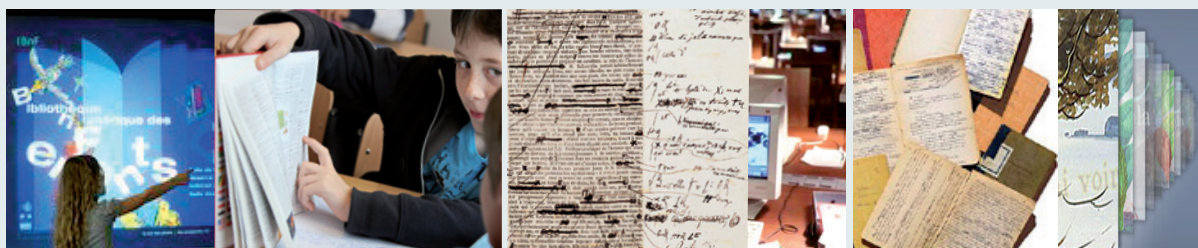


ENSEIGNER AVEC LE NUMÉRIQUE

les lettres

LIRE-ÉCRIRE-PUBLIER à l'heure du numérique



Le rendez-vous des lettres

Programme national de formation 21, 22, 23 novembre 2011

LES MÉTAMORPHOSES DE LA LECTURE : LIRE – ÉCRIRE – PUBLIER À L'HEURE DU NUMÉRIQUE

SOMMAIRE

PAGE 2	ÉDITORIAL	Jean-Michel Blanquer , directeur général de l'enseignement scolaire Catherine Becchetti-Bizot , inspecteur général, groupe des lettres
PAGE 5	FICHE 1	La tablette numérique, un support de lecture multisensoriel Hélène Savin, académie de Grenoble
PAGE 9	FICHE 2	Le blog dans l'enseignement des lettres, vers une pédagogie collaborative Emmanuelle Cane, académie de Nice
PAGE 16	FICHE 3	Blog d'écriture poétique avec des élèves nouvellement arrivés en France (ENAF) Elsa Debras, académie de Grenoble
PAGE 21	FICHE 4	Acquérir une culture littéraire grâce à la baladodiffusion Marie Soulié, académie de Bordeaux
PAGE 26	FICHE 5	Les assises internationales du roman avec l'ENT du Rhône Christiane Chydériotis, académie de Lyon
PAGE 32	FICHE 6	« À propos de Nancy Crater », de l'écrit sur l'écran : vers une écriture éclatée, ouverte et relationnelle Dominique Khaldi et Jérôme Sadler, académie de Nice
PAGE 36	FICHE 7	Brouillons numérisés et usages pédagogiques. En cheminant avec Zola Patricia Chabot, académie de Paris
PAGE 48	FICHE 8	Lire-écrire-publier à partir des ressources en ligne de la BnF Pascale Hellégouarc'h, université Paris 13
PAGE 53	FICHE 9	Goûter la lecture, nourrir l'écriture : les mots, un péché de gourmandise ? Mélinée Simonot, académie de Versailles
PAGE 58	FICHE 10	Les dates cryptées dans Madame Bovary Danielle Girard, académie de Rouen
PAGE 64	FICHE 11	Apprendre à exprimer et à justifier une opinion en classe de sixième Christophe Bondaz, académie de Dijon
PAGE 68	FICHE 12	Lectures en réseaux, de l'étude de la littérature à la rencontre de l'œuvre et de l'écrivain Patricia Evrard, académie de Dijon
PAGE 74		Les dossiers pédagogiques de la BnF sur l'internet
PAGE 76		Conclusion

L'intégration des outils, des ressources et des services numériques est aujourd'hui un levier essentiel pour la rénovation du système éducatif, pour la mise en œuvre des réformes pédagogiques, comme pour l'accompagnement et la formation des professeurs et des cadres. C'est pourquoi la direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) a choisi de donner une nouvelle impulsion aux usages de ces technologies dans l'enseignement et de faciliter l'accès des élèves et des professeurs à des ressources pédagogiques de qualité, à tous les niveaux et dans toutes les disciplines.

Dans le domaine des lettres, la dgesco et l'inspection générale ont inauguré en 2010 un grand rendez-vous national consacré aux « Métamorphoses du livre et de la lecture à l'heure du numérique ».

La deuxième session de ce séminaire propose de poursuivre et d'approfondir la réflexion sur les mutations de l'écrit et de la lecture en se centrant cette année sur le processus de la création littéraire et sur les conséquences de la révolution numérique dans l'univers du livre. Il s'agit de prendre en compte l'œuvre dans sa globalité, depuis sa genèse jusqu'à sa réception, en mettant en relief le rôle de l'éditeur dans ce processus et les interactions qui unissent entre eux trois moments : lire, écrire et publier.

À l'occasion de ce séminaire, plusieurs centaines d'enseignants et de chercheurs sont conviés à rencontrer leurs collègues de différentes disciplines et à échanger avec eux à partir de tables rondes et d'ateliers. Aussi, ce « Rendez-vous des lettres » constitue-t-il un terrain propice pour encourager la mutualisation des pratiques et pour faire naître de nouvelles initiatives.

Dans le prolongement des présentations proposées par nos partenaires de l'université et de la recherche, de la culture et de l'édition, les ateliers pédagogiques « Lectures ouvertes, lectures renouvelées, lectures en réseau » font connaître au public les nouvelles pratiques d'écriture, de lecture et de publication expérimentées dans leurs classes, avec les outils numériques, par des enseignants venus de diverses académies. Du livre aux écrans, la panoplie des outils pédagogiques utilisés dans ces ateliers est très étendue : tableaux interactifs dans la classe, espaces numériques de travail dans l'établissement, possibilités de personnalisation offertes par les logiciels de traitement du texte, du son et de l'image, outils nomades, tablettes et baladeurs numériques pour le travail de l'oral, création de blogs, outils de publication et de partage en ligne, accès aux ressources numérisées des musées ou des bibliothèques. Des séquences pédagogiques riches et variées, ancrées dans les programmes du collège et du lycée, illustrent les apports du numérique, non seulement pour former les élèves à un usage raisonné des technologies de l'information et de la communication, mais aussi pour l'acquisition du socle commun et des compétences propres aux disciplines littéraires et artistiques.

Afin d'accompagner les ateliers du séminaire et de les prolonger ensuite, la Dgesco et l'IGEN mettent à disposition des participants un nouveau numéro de la collection « Enseigner avec le numérique » consacré aux lettres. Ce sont autant de ressources pédagogiques dont je salue la qualité. Douze fiches qui prolongent les travaux du séminaire et que l'on peut ensuite retrouver sur Eduscol. Elles permettent aux enseignants, aux enseignants formateurs et aux inspecteurs pédagogiques d'illustrer à leur tour l'expérience en partage durant ces journées, dans leurs académies et dans leurs établissements.

Enseigner les lettres avec le numérique témoigne du développement de l'usage du numérique à l'École. Cela montre bien que la technologie sert à relier la diversité possible des pratiques pédagogiques, la créativité et l'engagement des uns et des autres. C'est aussi le rappel que le numérique est d'abord un outil interactif pour mieux faire cours et faire classe ; qu'il revient aux enseignants, aux inspecteurs et aux élèves de faire la preuve que la technologie est au service de l'efficacité et de la pertinence des compétences et des connaissances mises en relation. C'est alors que le numérique devient une boucle vertueuse, que l'outil s'enrichit à la fois de cause et de finalité, et que le clic de la main est aussi regard de l'esprit.

Jean-Michel Blanquer, directeur général de l'enseignement scolaire

Faisant suite au programme national de formation (PNF) inauguré en 2010 par la direction générale de l'enseignement scolaire et l'inspection générale des lettres sur le thème des « Métamorphoses du livre et de la lecture à l'heure du numérique », une nouvelle manifestation se déroule les 21, 22 et 23 novembre 2011 à la Bibliothèque nationale de France et au lycée Louis-le-Grand (<http://pnf-lettres.crdp.ac-versailles.fr/>).

Ce « Rendez-vous des lettres », organisé en partenariat avec la BnF, le CELSA (université Paris-Sorbonne) et le CRDP de Versailles, réunit chaque année pendant trois jours enseignants, universitaires, chercheurs et inspecteurs pédagogiques autour d'une question centrale pour l'École : celle de l'avenir de l'écrit, du livre et de la lecture à l'heure du numérique. La manifestation, devenue ainsi un lieu d'échanges réguliers avec les partenaires naturels du professeur de lettres que sont les bibliothécaires, libraires, éditeurs, écrivains, artistes et professionnels du livre, présente, outre un colloque scientifique incluant conférences, tables rondes et lectures autour du thème de l'année, des exemples de réalisations et d'expérimentations menées dans les classes par les professeurs de l'enseignement secondaire, en partenariat avec des institutions ou des entreprises culturelles.

L'an dernier, la réflexion avait mis en valeur la matérialité sensible du livre : elle était centrée sur l'étude des supports – histoire du livre, de ses imaginaires, des métiers et des espaces qui le font exister – pour, chemin faisant, fonder un nouveau discours sur l'écrit à l'École et permettre aux élèves de renouer autrement avec les mille et un bonheurs de la lecture et de l'écriture.

Cette année, il s'agira de faire percevoir la création littéraire et la lecture comme des processus vivants : de la genèse à la réception des œuvres, de leur conception à leur publication, elle met en jeu une grande diversité d'acteurs qui contribuent, chacun à leur manière, à faire vivre le livre, à perpétuer et à renouveler, à travers les supports et les formes qu'ils inventent, les pratiques culturelles ou scolaires de l'écrit.

Animé d'une extraordinaire puissance de métamorphose, démultipliée par les médias numériques, le livre n'est-il pas d'abord une énergie, une promesse à laquelle s'attache, selon Borges, une « immensité d'espérance » pour nos élèves ?

Les ateliers pédagogiques présentés durant le colloque comprennent pour la plupart un volet numérique. C'est pourquoi la DGESCO publie ce deuxième numéro de la brochure « Enseigner les lettres avec le numérique » qui propose aux professeurs des séquences d'enseignement et des liens vers des ressources illustrant l'utilisation des technologies numériques en cours de français. Ces fiches ont pour but de faire percevoir la plus-value pédagogique offerte par les outils numériques pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture comme pour l'étude de la littérature et de la langue.

Avec les nouveaux programmes de lycée, dans la continuité de ceux du collège, le professeur de lettres se trouve totalement légitimé dans la prise en compte des médias numériques comme instruments de construction des apprentissages. En effet, ces outils engendrent des perceptions et des comportements nouveaux chez ses élèves. Il relève de sa mission, par conséquent, de mener une réflexion approfondie sur la manière dont sont en train de se transformer leurs pratiques de lecture, d'écriture et la nature même de leurs productions, écrites et orales, et d'intégrer ces nouveaux outils à ses démarches pédagogiques.

Nous formons le vœu que les fiches et documents présentés ici pourront ouvrir des pistes intéressantes et constituer des exemples féconds de ce qu'il est possible de faire aujourd'hui avec les médias numériques dans le champ de la pédagogie comme dans celui de la création littéraire.

Catherine Becchetti-Bizot, inspecteur général, groupe des lettres

FICHE N° 1

La tablette numérique, un support de lecture multisensoriel

Hélène Savin, académie de Grenoble

● Niveau et thème de programme

Collège 3°, Théâtre

● Autres niveaux et thèmes de programme possibles

Tous niveaux collège - lecture

● Problématique

Comment la tablette numérique permet-elle de faciliter l'accès à la lecture notamment pour les élèves en difficulté ?

● Objectifs (littéraires et culturels)

Théâtre : continuité et renouvellement.
Entrer dans la lecture du genre théâtral, aborder sa problématique et la comprendre.
(BO n°6 du 28 août 2008)

● Objectifs méthodologiques

- Développer les compétences de lecteur de l'élève
- Développer son autonomie
- Développer son esprit critique

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Une flotte de tablettes numériques, une tablette par élève (expérimentation nationale Dgesco-académie de Grenoble)
- Un environnement de travail (ENT)
- Les applications iBooks et Speak It
- Des fichiers au format PDF et Word

● Évaluation des items du socle commun (BO n°27 du 8 juillet 2010)

Compétence 1 : La maîtrise de la langue française

- Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu
- Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés

Compétence 4 : La maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

Utiliser les logiciels et les services à disposition.
Faire preuve d'esprit critique face à l'information et à son traitement.

Compétence 5 : La culture humaniste

- Lire et employer différents langages : Textes – Graphiques – Cartes – Images – Musique
- Domaine : Faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique
- Être capable de porter un regard critique sur un fait, un document, une œuvre

Compétence 7 : Autonomie et initiative

- Être autonome dans son travail : savoir l'organiser, le planifier, l'anticiper, rechercher et sélectionner des informations utiles
- Identifier ses points forts et ses points faibles dans des situations variées

● Plan de la séquence

Une approche multisensorielle pour lire : l'enseignant propose l'accès aux textes par différents supports.

● Pistes d'évaluation :

L'attitude des élèves face à un texte.

Dans ÉduBases

www.eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres/

- Écrire et lire au collège avec une tablette numérique (3°, Grenoble, 2011)
- Accompagner les élèves dyslexiques (collège, Orléans-Tours, 2009)
- Palimpsestes oraux, travailler la lecture expressive au collège (6°, Orléans-Tours, 2009)
- Exemple d'action de pédagogie différenciée en français (6°, Orléans-Tours, 2009)
- Utilisation du logiciel Antidote en classe de sixième (6°, Grenoble, 2010)

« **L**e verbe lire ne supporte pas l'impératif. Aversion qu'il partage avec quelques autres : le verbe aimer... et le verbe rêver » Daniel Pennac, *Comme un roman*, 1992

Nous devons faire lire tous nos élèves. Or, entrer en lecture s'avère problématique pour certains. Que faire, alors ? Nous avons imaginé qu'un changement de support, la tablette, et qu'une approche multisensorielle, mots, images et voix pourraient enfin amener tous nos élèves à lire.

Pourquoi une tablette numérique ? Elle a presque tout d'un livre... Elle se tient comme un livre. On tourne les pages comme dans un livre. Le bruit de la page tournée est reproduit comme pour un vrai livre. Il ne lui manque que ces odeurs de papier, d'encre et de passé. Elle est même plus qu'un livre... Elle offre les possibilités d'un lecteur MP3, l'interactivité d'un ordinateur. Elle est davantage sensorielle, on joue sur la taille des caractères ou des images avec le toucher. On écoute ce qui est écrit.

Enfin, pour nos élèves, elle est l'objet qu'ils n'auraient jamais pensé avoir en classe, objet quasi inaccessible pour bien des familles. Elle prend des allures d'objet magique.

Alors, nous avons décidé d'en faire un bel outil pédagogique.

L'approche développée ici est illustrée et prend appui sur l'étude d'une œuvre intégrale, *Le Cid*, de Pierre Corneille, que nous avons menée dans le cadre d'une séquence autour du genre théâtral. L'approche est transposable pour toute autre lecture.

1

Déchiffrer la partition : multiples accès au texte

- La séance est ouverte par une première lecture, celle du professeur. Les élèves n'ont aucun support visuel de l'extrait sous les yeux. Ils écoutent. Quelques échanges permettent de vérifier la compréhension globale. Il s'agit de l'acte V scène 5 : Chimène croit que Don Rodrigue a été tué. Les élèves doivent s'intéresser au personnage de Chimène. Ils partent à la quête d'informations, ils vont lire le texte sur leur tablette numérique. Grâce à elle, ils se connectent sur l'ENT (environnement numérique de travail) où quatre supports pour une approche multisensorielle ont été déposés (dans le cahier de textes numérique et dans un groupe de travail « bibliothèque classe »).
- Le premier support est un texte enregistré sous un fichier.pdf. Ainsi, l'élève grossit à sa convenance la taille des caractères, grâce à la tablette numérique, d'un simple geste touché du pouce et de l'index, et ce pour un confort de lecture individualisé.
- Ce même texte est proposé aussi en fichier.doc. Ce format permet à l'élève un copier-coller dans l'application « Speak it » où une voix de synthèse lit l'écrit. Muni d'un écouteur, l'élève écoute, à son rythme (vitesse de lecture réglable, retours et sélections de passage possibles).

- Le troisième support est imagé. Nous avons scanné, pour un usage pédagogique, un extrait (pp 217-218) de texte intégral en BD : *Le Cid*, Éditions Petit à petit. Le dessin apporte, complète, éclaire les zones d'ombre laissées par la lecture du texte. Le texte ne fait plus bloc, les dessins guident la compréhension et les phylactères offrent des propositions de rythme pour le texte. La tablette autorise une lecture, du fait du grossissement possible et d'un déplacement sur la planche tactile, confortable et individualisée.
- Le quatrième support est un lien (<http://www.deezer.com/fr/music/gerard-philippe/le-cid-257272>) vers le site Deezer pour écouter gratuitement l'enregistrement de la scène (représentation jouée par Gérard Philippe, Jean Vilar, George Wilson, Philippe Noiret, Sylvia Montfort et Monique Chaumette). La tablette fonctionne alors comme un lecteur MP3 connectée à internet.

Texte intégral
en BD : *Le Cid*, Pierre
Corneille, acte
V, scène 5,
éditions Petit à
Petit



2 Orchestrer l'interprétation

Le texte est lu silencieusement sur les tablettes, avec synthèse vocale pour les élèves souffrant de troubles spécifiques du langage écrit (dyslexie). Après une écoute collective, puis une lecture individuelle de la scène, on lit l'adaptation en bande dessinée (qui reprend le texte original). Au fur et à mesure de ces trois découvertes se construisent les hypothèses de lecture, dans le cadre d'un dialogue pédagogique. Les élèves relèvent progressivement les éléments d'interprétation et bénéficient d'apports personnalisés, si besoin.

photo : François Mondot



Chaque élève note les informations qu'il extrait (tableau, carte heuristique) de ses lectures. La classe échange pour élaborer une synthèse collective. Si besoin, on effectue des recherches en ligne (le terme « tragique » par exemple) et chacun passe à un travail de synthèse écrite. Dans la séance suivante, ce travail écrit permettra de débattre sur la question, de reformuler les règles du théâtre classique, et d'acquérir des éléments d'histoire littéraire (la querelle du *Cid*).

Cette approche multisensorielle a permis à tous les élèves d'accéder à la compréhension littérale du texte, par les différentes voies proposées.

Au delà, ce sont les compétences de lecteur qui sont renforcées et peuvent faire l'objet d'une évaluation par :

- la participation à l'échange collectif qui gagne vraiment en spontanéité ;
- la qualité de l'analyse : davantage approfondie, elle est aussi plus riche. Les élèves dépassent le constat et entrent dans l'interprétation du texte, notamment en relation avec le contexte ;
- l'attitude face au texte : tous les élèves sont décomplexés et peuvent accéder à la réflexion par des moyens détournés ;
- le compte rendu de l'analyse qui n'est pas figé dans un seul moyen de communication : il peut être écrit, sous forme de cartes heuristiques, ou enregistré oralement

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Au terme de cette séance, on perçoit l'intérêt de son usage en situation pédagogique : l'enseignante a offert à ses élèves une palette d'accès variés à un texte littéraire dont l'analyse est ambitieuse pour la classe de troisième de ce collège de réseau réussite scolaire (RRS). Le numérique favorise ici la compréhension (en passant par divers canaux), et donne accès à tous les élèves au texte littéraire. À tout moment, chaque élève peut lire, écrire, parler, écouter avec cette « interface uni-média ». La tablette offre l'opportunité de mettre en œuvre un enseignement adapté aux besoins de chacun et contribue à former un lecteur critique et autonome.

L'expérimentation n'en est qu'à ses débuts : aussi faudra-t-il traiter des questions liées à la cognition, notamment à propos de l'apparente dichotomie lecture linéaire-lecture hypertexte, ou encore au confort de lecture.

● Niveau et thème de programme

Classe de terminale littéraire ; œuvres au programme (quatre œuvres dans quatre domaines)

● Autres niveaux et thèmes de programme possibles

Démarche transposable en seconde ou première (toutes séries) pour un ou plusieurs des objets d'étude au programme.

● Problématique

Comment l'utilisation du blog en cours de littérature peut-elle favoriser l'appropriation par l'élève de l'œuvre littéraire ?

● Objectifs méthodologiques

- Développer l'habitude de la confrontation avec autrui, dans le respect de son identité culturelle et sociale
- Placer l'élève dans une véritable démarche de recherche et le rendre autonome face aux apprentissages
- Changer le regard sur l'écrit en lui donnant un autre destinataire que celui de l'enseignant/correcteur
- Permettre à l'élève de comprendre que la culture et le fait littéraire ne se limitent pas au seul cadre scolaire

● Objectifs (littéraires et culturels) :

- Favoriser la formation du jugement et l'épanouissement de la sensibilité littéraire
- Favoriser le développement d'une réflexion critique et responsable
- Élargir la culture littéraire des élèves, les initier à la diversité des approches critiques et développer des compétences langagières
- Approfondir les formes d'expression tant écrites qu'orales

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Un blog

● Compétences mises en œuvre (nouveaux programmes de terminale)

- Capacité à lire et à enrichir sa culture de manière autonome et personnelle
- Capacité à mobiliser ses connaissances à des fins d'analyse, d'interprétation et de comparaison
- Capacité à construire des repères pour comprendre la portée d'une œuvre dans son époque et en approfondir l'interprétation
- Connaissance de différents médias, entendus comme moyens d'accès à l'information, à la documentation et au savoir
- Connaissance approfondie de la langue et de ses usages, exercée par l'étude et par la pratique de diverses formes d'expression

● Plan du déroulement du projet annuel :

- 1- Phase d'appropriation : présentation de l'outil et familiarisation des élèves avec celui-ci
- 2- Utilisation de l'outil dans la construction des savoirs au cours des séquences pédagogiques annuelles
- 3- Utilisation de l'outil durant la période de révision

● Pistes d'évaluation :

- Implication des élèves et nombre de commentaires postés par chacun
- Impact sur le rapport de l'élève au savoir : renoncement progressif au copier/coller, libération d'une parole personnelle sur l'œuvre littéraire
- Progrès dans la réalisation des exercices de type bac
- Impact sur la dynamique de classe

Dans ÉduBases

<http://eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres/index.php?commande=chercher&rpt=blog>

Résultats d'une recherche spécifique sur « blog »
Sur Eduscol Lettres : le dossier « Enseigner avec les blogs »

<http://eduscol.education.fr/lettres/pratiques5675/tic/blogs>

Les élèves découvrent sur leur blog de littérature les problématiques traitées en classe dans la quinzaine suivant la mise en ligne, ils déposent leurs commentaires et échangent à ce sujet. Le document retraçant cette phase de questionnement et de recherche sert de base à l'élaboration du cours.

On constate souvent chez les élèves de terminale une absence d'initiative face à l'œuvre littéraire au programme : ils attendent généralement un exposé construit qu'ils peuvent prendre en notes et sont peu enclins à développer d'eux-mêmes une réflexion personnelle. Composer un devoir de type bac se résume pour eux à restituer des passages de cours ou des pans entiers d'ouvrages critiques qu'ils n'ont pas pris le temps d'assimiler. Comment redonner à ces adolescents l'habitude, voire l'envie et le plaisir, d'exprimer et de défendre leur point de vue sur une œuvre, en s'appuyant sur leur expérience de lecteurs mais aussi sur des écrits spécialisés qu'ils se seront appropriés ?

Permettre, par l'intermédiaire d'un blog, aux membres d'une même classe de dialoguer sur le fait littéraire, c'est créer les conditions d'un conflit socio-cognitif, qui peut apparaître comme une solution au problème. Il s'agit là, en effet, d'une situation porteuse d'apprentissage dans la mesure où les élèves doivent se décentrer, se justifier et argumenter de façon claire pour être entendus de leurs pairs, devenus les premiers destinataires de leurs travaux, et les convaincre.

1

Description de l'activité

• Première phase : présentation de l'outil (une heure en classe entière)

Une séance de travail en salle informatique est nécessaire pour vérifier que chaque adolescent est capable :

- d'accéder au blog grâce à son identifiant et son mot de passe ;
- d'ouvrir un article (les problématiques sont, en effet, publiées en tant qu'articles) ;
- de déposer un commentaire.

• Deuxième phase : utilisation du blog dans la construction des savoirs

En terminale L, chaque séquence pédagogique est consacrée à l'étude d'une des œuvres au programme, qui permet d'analyser plusieurs aspects (thématiques ou problématiques) de l'un des deux objets d'étude. On aborde alors plusieurs séances, centrées sur une (ou deux) question(s) de type bac, et la démarche adoptée est la suivante.

- Environ quinze jours avant la séance, la problématique qui y sera traitée est mise en ligne.
- Les élèves échangent à ce sujet. Chacun est invité à déposer ses remarques personnelles, remarques pouvant aller de la simple note de lecture à l'élaboration d'une réponse argumentée. Les seules consignes données sont les suivantes : intervenir le plus fréquemment possible, en veillant à la

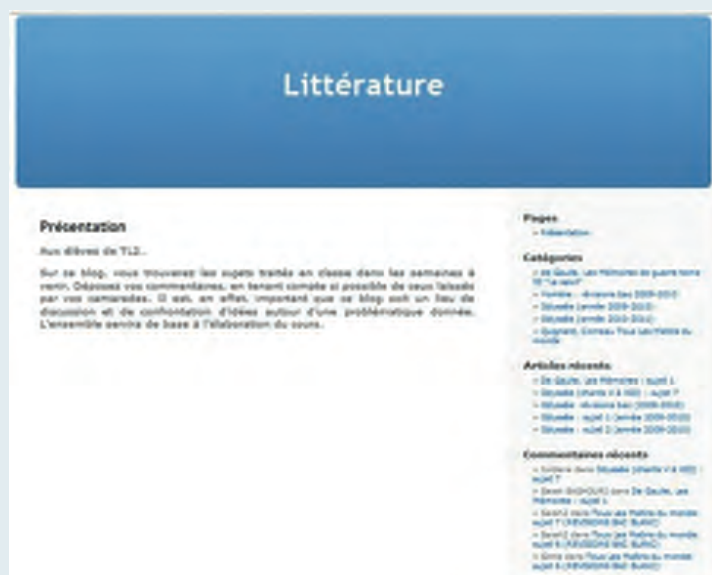
correction de la langue, et surtout tenir compte des commentaires précédents et construire sa propre réflexion en réaction - positive ou négative - à la pensée de ses camarades.

- Un document récapitulatif des échanges est mis à la disposition du groupe classe au début de la séance, qui dure généralement deux heures. Ce texte est lu par les différents intervenants et la discussion se prolonge en cours, avec participation possible des élèves qui ne se sont pas manifestés sur le blog et du professeur. Ce dernier apporte aussi — en fin de processus — des éclaircissements sur les points mal compris et des compléments. Une fiche de synthèse est alors réalisée, qui peut donner lieu à un podcast en vue de la mémorisation et des révisions à venir.

• Troisième phase : utilisation du blog comme outil de révision

En fin d'année, les élèves peuvent effectuer un retour sur les problématiques déjà traitées avec ajout de commentaires et regard critique sur la phase d'apprentissage, ils peuvent aussi réfléchir sur de nouvelles questions mises en ligne à ce moment-là.

Page
d'accueil du
blog



2

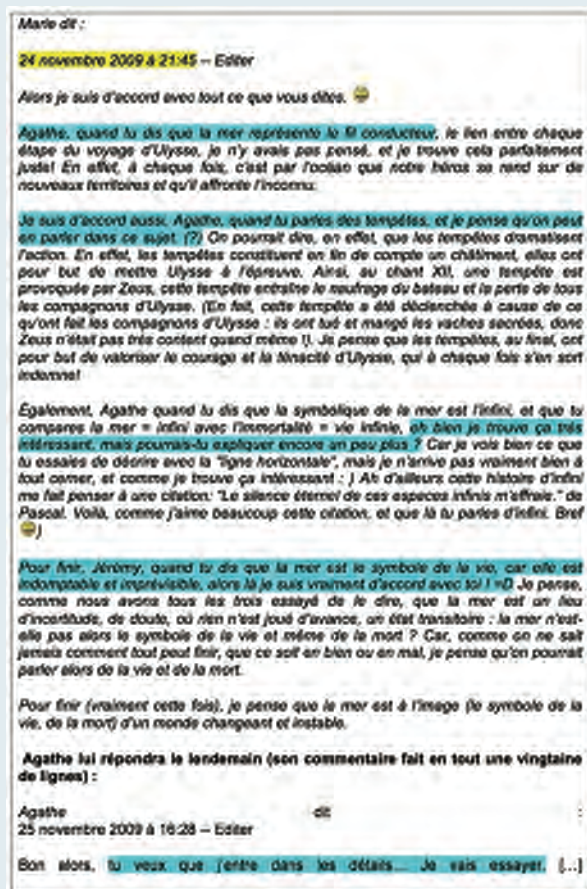
Les enseignements tirés de l'expérience

• Incidence sur la démarche de construction des savoirs par les élèves

Les élèves comprennent vite qu'ils construisent eux-mêmes grâce à l'autre, par mutualisation et interaction. Dès lors, ils respectent davantage la production d'autrui, y sont attentifs, puisqu'il s'agit de l'intégrer à leur propre réflexion, en l'enrichissant ou en la contestant (voir exemple 1).

Exemple 1 :

À propos d'un sujet sur la place et la symbolique de la mer dans *l'Odyssée*, j'ai retenu la troisième intervention (sur un total de neuf). Marie y répond à ses camarades Alice et Jérémie qui sont intervenus la veille.



Les adolescents sont engagés dans une véritable démarche de recherche. Ils cherchent, s'appuient sur la matière littéraire et les ouvrages critiques pour élaborer un point de vue; ils cherchent encore lorsqu'il s'agit de défendre ce point de vue face à la critique d'autrui. Ainsi, dans l'exemple précédent, Marie utilise ses souvenirs de lectrice et établit un parallèle avec une autre œuvre au programme, les *Pensées* de Pascal. Dans une seconde intervention sur le même sujet, elle utilisera diverses citations pour souligner les qualités de marin du héros.

Par ailleurs, la préparation du cours est forcément différente : elle suppose à la fois moins et plus d'exigence. Moins, parce que ce qui est demandé n'est pas le produit fini, mais une réponse en cours d'élaboration, à laquelle d'autres vont contribuer. La part de chacun peut donc être modeste, pourvu qu'elle soit constructive, ce qui engage les plus faibles à se lancer. Plus, parce que le destinataire de l'écrit n'est pas le professeur correcteur/évaluateur, mais les camarades du groupe classe. Les élèves écrivent pour leurs pairs, et chacun de nous est particulièrement soucieux du regard, voire du jugement, que ses pairs portent sur lui.

L'erreur change également de statut. Elle n'est plus sanctionnée par le professeur, mais présentée comme un point de départ possible de la réflexion. Ainsi, sont régulièrement publiées sur le blog des interprétations inexactes, voire erronées : ces fausses représentations peuvent alors être collectivement déconstruites. L'erreur est donc dédramatisée, ce qui est important pour les plus faibles — y compris dans la vie de classe — mais aussi pour les autres, qui comprennent que chercher c'est d'abord parfois se tromper... (voir exemple 2).

Exemple 2 - Au début de l'étude des *Pensées*, j'ai proposé aux élèves de traiter le sujet suivant. Etienne Périer, neveu de Pascal, est notamment l'auteur de la première édition de l'œuvre publiée après la mort de l'auteur. En découvrant les *Pensées* dans l'ordre où elles ont été écrites, il a jugé qu'elles constituaient "un amas confus, sans ordre, sans

suite, et qui ne [peut] servir à rien". Êtes-vous d'accord avec cette affirmation? Sarah choisit d'intervenir à cette occasion et rédige le neuvième commentaire, sur les onze que compte cette discussion. C'est l'une des élèves les plus faibles de la classe, peu attentive en général...

Sarah dit : 14 janvier 2010 à 21:20 -- Editer

Coucou! C'est Sarah! Alors une grande première pour moi, je me lance ! Excusez-moi pour mes maladresses et mes fautes ...

Il est clair que le neveu Etienne et notre cher Blaise n'ont pas grand chose en commun ... ^^Mais, au fond, je pense qu'on se met trop à la place de Pascal, en essayant de comprendre ce qu'il a voulu dire et son envie de faire passer ses "pensées". Personnellement, même si beaucoup de phrases, réflexions m'ont plu, j'ai eu beaucoup de mal à m'accrocher à ce qu'il a voulu dire. Pour moi, Pascal n'a pas forcément écrit le texte que nous possédons pour qu'il soit lu, il n'a pas non plus essayé de se faire comprendre ! Son neveu a lu, simplement, les derniers écrits de son oncle non pas avec l'envie de le comprendre mais pour voir un peu ce qu'il écrivait ... L'expression " ne peut servir à rien " est, pour le coup, une analyse trop rapide. Mais il faut se mettre à la place du lecteur. J'avoue, c'est très confus, et, au début, je me suis sentie un peu comme le neveu de Pascal : pour moi, ces fragments n'avaient pas de sens. Là, on commence à peine à les analyser, je ne défends pas Etienne, mais bon je me mets à sa place. Peut-être qu'il n'avait pas cette envie d'aller plus loin que de le lire, même si, après, il en a fait publier une édition...

Je suis désolée, j'ai dû sûrement raconter de grosses bêtises ! Ne m'en voulez pas !

Les passages surlignés montrent que sur le blog peut s'établir entre les plus faibles et les autres membres du groupe une relation qui n'existe pas forcément en classe. Lorsque Marie répondra à Sarah quelques jours plus tard, prenant en compte ses impressions de lectrice et déconstruisant ses fausses représentations, elle mettra finalement en place une forme de tutorat. Le commentaire de Sarah révèle, en outre, que l'adolescente a pleinement conscience de ses faiblesses et que cette première intervention lui a demandé un réel effort. Elle a malgré tout osé, ce qui en dit long sur le changement de statut de l'erreur...

On observe aussi la constitution de groupes de réflexion. Ils se forment d'abord au hasard des participations, mais une véritable complémentarité finit par se dessiner à la longue: l'élève qui intervient régulièrement met en avant telle ou telle spécificité, qui le rapproche d'un autre intervenant avec lequel il n'aurait pas forcément dialogué spontanément. Des liens se tissent ainsi, avec des répercussions directes sur la vie de classe.

Enfin, une telle démarche permet de comprendre qu'un savoir ne se construit pas simplement à l'école et que la culture dépasse le contexte scolaire. Ainsi, en observant les deux exemples ci-dessous, on remarque que les élèves se connectent et discutent de l'œuvre littéraire sur leur temps de loisir et qu'ils y projettent leurs préoccupations d'adolescents du XXI^e siècle, ce qui témoigne d'une forme d'appropriation.

Exemple 3 - Dates et horaires des commentaires pour le sujet évoqué ci-dessus

1- Alice dit :

19 décembre 2009 à 19:15

-- Editer

2- Agathe dit :

20 décembre 2009 à 11:23 - Editer

3- Marie dit :

20 décembre 2009 à 19:31 -- Editer

4- Melina dit :

21 décembre 2009 à 16:57 -- Editer

5- Jeremy dit :

23 décembre 2009 à 19:19

-- Editer

6- Agathe dit :

25 décembre 2009 à 10:43

-- Editer

7- Deborah dit :

29 décembre 2009 à 13:58

-- Editer

8- Adele dit :

7 janvier 2010 à 13:44 -- Editer

9- Mattias dit :

10 janvier 2010 à 22:18 -- Editer

Exemple 4 – Exemple d'une intervention sur un sujet relatif à la place des femmes dans *L'Odyssée*.

Adèle dit : 5 novembre 2009 à 17:18 — [Editer](#)

Ben, alors...

Avant même d'avoir lu *L'Odyssée*, j'ai appris par les commentaires faits en classe l'infidélité d'Ulysse. Tout de même, il part pour la guerre en laissant Pénélope et son enfant pendant vingt ans et commence. Je dis, "par un juste partage" (chant IX v42) de femmes chez les Cicones! Ensuite il continue avec Circe dont il partage le lit pendant UN AN... Il en oublierait presque qu'il a une femme! Ce sont ses compagnons qui doivent lui rappeler son retour! Après il choisit, comme par hasard, de ne pas se boucher les oreilles pendant l'épisode des Sirènes pour pouvoir entendre leurs chants "clairs", à savoir clairement associés au plaisir... Et comme par hasard aussi Nausicaa dit au vers 244 du chant VI "Ah! si un tel héros pouvait être dit mon époux"! Enfin, il passe sept ans chez Calypso. Certes, ce n'est pas sa faute s'il est coincé là-bas, mais ce n'est pas une excuse!

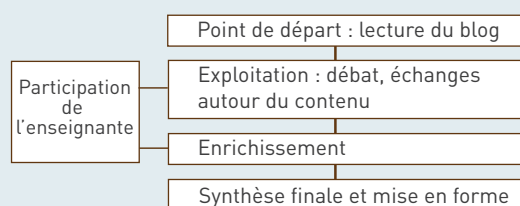
En outre, en attendant, Pénélope passe toutes ses journées à pleurer et à repousser les prétendants, "gentiment" comme tu dis Jérémie, mais pour moi ce n'est pas "une femme de grande valeur"... Et le pire dans tout ça, c'est que le terme d'infidélité n'est jamais mentionné dans *L'Odyssée*, parce qu'à l'époque c'était NORMAL!!

Alors moi, quand j'ai appris ça, en bonne féministe que je suis, je me suis dit: "C'est un scandale!" et j'ai attaqué la lecture de *L'Odyssée* pour essayer de trouver une raison à tout cela. En bien, en fait, je me suis rendu compte qu'Ulysse n'est pas si abominable que ça. D'abord, chez Calypso, c'est bien en amant passif qu'il est décrit. Jérémie tu dis : « Ulysse cède, de gré ou non, aux avances ». Il passe effectivement des nuits "sans ardeur" (v155 chant V) et lui aussi passe ses journées à pleurer. Ainsi, quand Calypso va à sa rencontre, il est dit que "ses larmes n'avaient pas séché" (v160 chant V). Il refuse tout de même la promesse de l'immortalité faite par Calypso pour retourner voir sa famille, et la nymphe lui dit même "malgré ton désir de revoir cette épouse que tu espères tous les jours..." (v210 chant V). J'ai alors vu Ulysse d'une toute autre façon. Je suis donc bien forcée de reconnaître que Pénélope occupe toujours le cœur d'Ulysse. Dans l'épisode des moïtes, il cherche de ses nouvelles auprès de sa mère et auprès d'Agamemnon. Il massacre tout de même tous les prétendants qui ont courisé Pénélope pendant son absence, et c'est un sacré boulot.

J'ai ainsi du mal à cerner la position d'Ulysse envers les femmes, et je pose la question suivante: Ulysse amoureux bafoué ou méchant séducteur qui garde tout de même au fond un attachement pour Pénélope?

• Incidence sur l'organisation du cours

Schéma de présentation



Le cours débute par l'étude du document retraçant la recherche menée par les élèves, qui sont dès lors impliqués dès le départ. C'est d'ailleurs d'autant plus vrai qu'ils ne sont pas en situation de découverte et que ceux qui ont cherché se sont vraiment investis : ils défendent leur travail et veulent convaincre, ce qui évidemment les amène à déployer d'autres arguments.

Ainsi, contrairement à ce qu'on pourrait croire, cette démarche n'annihile pas la participation, mais la favorise à deux niveaux. En effet, les auteurs de commentaires prolongent la discussion en classe, mais d'autres sont également entraînés par cette dynamique et commencent à dialoguer avec les premiers, en cours d'abord, puis en intervenant effectivement sur le blog. Sur trois ans, le même schéma s'est dessiné à chaque fois : quelques élèves se lancent immédiatement - pas toujours ceux qu'on attendrait - puis, après les premières séances de mise en commun, le groupe des participants s'élargit progressivement.

Aussi bien à la maison qu'en classe, on est donc dans des situations de communication authentique entre pairs, mais aussi avec l'enseignant. Cela redonne du sens aux activités de lecture et d'écriture.

Dans un second temps s'effectue la synthèse : on structure et surtout on complète. C'est alors que le professeur apporte les éléments de réflexion ou d'illustration qui manquent aux élèves. Il s'agit là d'une étape importante, car c'est à la fois le moment du bilan des acquis et celui de l'ouverture vers d'autres aspects de l'œuvre, puis vers d'autres problématiques.

La séance peut se prolonger par un recours à la baladodiffusion, dans l'optique des révisions du bac : un élève se charge d'enregistrer les conclusions auxquelles la classe est arrivée sur tel ou tel sujet, et l'on diffuse au groupe.

● Situation différente de l'enseignant dans sa classe

L'enseignant n'apparaît plus comme le détenteur d'un savoir universel, mais comme celui qui met l'outil à disposition, qui organise la recherche et le débat, oriente en cas de difficulté, apporte les compléments nécessaires. Sa situation dans la classe s'en trouve forcément modifiée : aux yeux des élèves, il n'apparaît plus comme le dispensateur d'un contenu pré-pensé, mais comme l'un des acteurs de la recherche dans laquelle ils sont eux-mêmes engagés. Il en partage difficultés et résultats, et guide chacun vers une maîtrise progressive de savoirs, de démarches et d'attitudes.

Cela montre à ces adolescents que le savoir est accessible et pas réservé à une élite ou à un groupe de spécialistes. Dès lors, ils osent formuler un jugement personnel, deviennent acteurs ou en tout cas actifs.

● Nouvelles perspectives d'utilisation...

Ce blog est d'abord et avant tout un outil favorisant la lecture, la culture par la discussion sur l'œuvre littéraire. Toutefois, il s'est également révélé, au fil des années, comme un bon outil d'écriture, de réflexion sur la forme : d'une part – comme on l'a dit précédemment – parce que le regard de ses pairs incite à la performance et, d'autre part, parce que la discussion porte aussi sur les mots choisis par l'autre ou par soi-même et sur la mise en forme de la pensée : « Est-ce le bon mot, la bonne formule ? Est-ce que vous me comprenez ? Suis-je clair(e) ? » se demandent souvent les intervenants.

C'est une des caractéristiques du blog — et plus généralement des pratiques d'écriture collaborative — qu'il peut être intéressant d'exploiter en seconde, où l'on est au début d'un cycle et pas entièrement absorbé par la préparation du bac. Ce type de démarche peut constituer une bonne mise en appétit avec tous les avantages évoqués précédemment. D'un point de vue plus pratique, ce sont généralement des groupes chargés avec un horaire de quatre heures hebdomadaires seulement : un tel dispositif permet de les faire écrire très régulièrement, sans attendre les exercices d'évaluation, et de gérer plus facilement l'hétérogénéité ou des profils de classe peu solidaires.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

On le voit, si l'impact sur l'organisation matérielle du cours et la posture de l'enseignant est important, c'est surtout sur le processus de construction des savoirs par les élèves que les répercussions sont grandes : le blog facilite la mise en place de compétences de lecture experte, il se révèle également un bon outil pour travailler la production d'écrits, il permet surtout un examen critique de ses expériences et de ses connaissances. Les limites qui sont apparues au fil de l'expérimentation concernent le laps de temps – assez important – nécessaire à la mise en place des méthodes de travail induites par l'utilisation du blog et à la disparition progressive des a priori d'adolescents plus habitués à la concurrence qu'à la collaboration. Certains d'ailleurs ne franchiront jamais le pas, et les y forcer serait en totale contradiction avec la démarche pédagogique adoptée.

FICHE N° 3

Blog d'écriture poétique avec des élèves nouvellement arrivés en France (ÉNAF)

Elsa Debras, académie de Grenoble

● Niveau et thème de programme

Classe ENAF de lycée scolarisant des élèves de 16 à 20 ans

Pas de programme mais un objectif : l'intégration des « élèves nouvellement arrivés en France » dans une classe accessible en fin de seconde générale.

● Problématique

Comment l'écriture et la publication numérique permettent-elles d'articuler apprentissages linguistiques et littéraires tout en tenant compte des besoins spécifiques des élèves ?

● Objectifs littéraires et culturels

- Découvrir la poésie française dans des formes variées
- S'initier à l'analyse littéraire
- Développer l'écrit, y compris dans sa forme littéraire, en langue étrangère

● Objectifs méthodologiques

- Favoriser le travail de groupe, particulièrement l'écoute et la collaboration
- Mettre en place le travail du brouillon et le processus de réécriture

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Traitement de texte
- Clé USB
- Logiciel de messagerie, courriel

● Évaluation des items du socle commun de connaissances et de compétences :

Compétence 1 : maîtrise de la langue

- Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés
- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données

Compétence 2 : la pratique d'une langue étrangère

- Comprendre un message oral pour réaliser une tâche

- Présenter un projet et lire à haute voix

Compétence 4 : la maîtrise des techniques usuelles de communication

- Saisir et mettre en page un texte

- Écrire, envoyer, diffuser, publier

Compétence 7 : l'autonomie et l'initiative

- S'intégrer et coopérer dans un projet collectif

● Plan du déroulement de la séquence pédagogique :

- 1 – Lecture et commentaire d'un texte «amorce»
- 2 – Temps d'écriture, individuel ou à deux
- 3 – Lecture des productions et retours ; choix des textes qui vont être retravaillés
- 4 – Reprise des brouillons sur traitement de texte et publication

● Pistes d'évaluation :

La principale évaluation est celle des appréciations orales, de l'enseignant et des élèves, sur les productions lues. L'atelier d'écriture n'est pas le lieu d'une évaluation formelle et institutionnelle, mais permet d'engager un dialogue sur les compétences mises en œuvre.

Le blog est accessible à l'adresse suivante

<http://clamounier.over-blog.com/>

Dans ÉduBases

<http://eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres/index.php?commande=chercher&rpt=blog>

Résultats d'une recherche spécifique sur « blog »

Les élèves participent à un atelier d'écriture poétique pour développer les apprentissages linguistiques, culturels et ceux liés au numérique. Les séances de travail durent trois heures et se répètent tout au long de l'année. Le dispositif général est celui de l'atelier d'écriture. Il est particulièrement adapté, dans sa souplesse, à la composition particulière d'une classe ÉNAF de lycée : les élèves ont entre 16 et 20 ans, avec donc des parcours scolaires très variés ; certains sont totalement débutants en français, d'autres viennent de systèmes bilingues voire francophones ; une minorité a déjà étudié la littérature dans sa langue d'origine, voire pratiqué des techniques d'analyse, une majorité jamais ; l'écriture est généralement pour eux un supplice, et, dans de rares cas, un délice. On retrouve la même hétérogénéité dans les compétences liées au numérique.

Comment, dès lors, avec un blog d'écriture poétique, peut-on articuler apprentissages linguistiques et littéraires tout en tenant compte des besoins spécifiques des élèves ?

1

Découvrir les textes littéraires

Ce premier temps est une découverte de «l'amorce» qui lancera par la suite le travail d'écriture. Il ne doit pas excéder dix à quinze minutes. Après un temps d'initiation à la forme même de l'atelier où ces amorces peuvent prendre des formes variées (l'abécédaire, le cadavre exquis...), très rapidement les textes sont choisis dans la littérature poétique.

Le choix se fait en fonction de plusieurs critères :

- l'intérêt littéraire du poème : il doit permettre dans tous les cas de créer une sensibilité à ce mode d'expression, sans que la technique l'emporte sur le sens.
- son niveau linguistique : il doit être accessible à tous les élèves avec peu d'explications

La lecture de l'amorce est magistrale, suivie de relectures individuelles et d'un temps important d'échange pour expliciter le vocabulaire et mettre en valeur l'unicité du texte soumis : procédés d'écriture, hypothèses de lecture...

La consigne d'écriture se déduit naturellement de ce moment, souvent sous la forme d'un «à la manière de».

2

Écrire « à la manière de »

L'écriture est le plus souvent solitaire, mais le choix de doublettes apparaît toujours à certains moments de l'année : relancer la communication dans le groupe classe, faire travailler ensemble un élève francophone, mais petit scripteur, et un autre en début d'apprentissage, mais plus à l'aise avec l'écrit, voire la littérature dans sa langue maternelle. Il s'agit ici de combiner les profils pour que chacun profite des atouts de l'autre.

Le temps d'écriture est variable, de vingt à trente minutes, en fonction de la consigne : il doit être suffisamment long pour permettre l'investissement et l'achèvement, même partiel et insatisfaisant, d'une première production. Pendant cette période, les élèves peuvent et doivent utiliser toutes les aides qui ne dérangent pas les autres et ne monopolisent pas le temps d'écriture au profit du temps de recherche. Les dictionnaires (uni et bilingues, y compris sur internet), les manuels de conjugaison, l'écoute bienveillante de l'animateur, le cahier...

La plupart des questions posées pendant cette période concerne le vocabulaire : tout en répondant à cette préoccupation, il faut aussi recadrer les demandes, car ce qui est sous-jacent c'est la tendance (légitime) à traduire sa langue maternelle souvent mot à mot. Or la

proposition d'écriture tient toujours compte de ce que les élèves savent déjà dire. Il faut donc les inciter voire les obliger à quitter le mode «traduction» pour aller chercher ce qui a été vu en cours et doit nourrir leur production. Il est indispensable de diriger les élèves vers le réinvestissement de notions étudiées et non pas vers une découverte linguistique : l'atelier n'est pas une leçon de grammaire ou de vocabulaire, mais la possibilité de réinvestir des apprentissages en travaillant sur leur expressivité.

Le texte produit à l'issue de ce temps sera lu à voix haute par son auteur, mais, c'est souvent paradoxalement... l'orthographe qui justifie le recours au dictionnaire !

Ce sont les poèmes aux structures très marquées qui fonctionnent le mieux. Georges Pérec et «Déménager» ont permis une belle définition de l'acte d'apprendre par l'élève.

Production
d'Elias, élève
iranien, après
deux mois
de français
(aujourd'hui
scolarisé en
terminale S)



Mais, l'apprentissage aidant, des formes moins évidentes peuvent être utilisées.

À partir de Victor Hugo et «Demain dès l'aube» :



Notons que, même derrière les consignes les plus formelles, la parole se libère. Ces ateliers ont donc permis aussi aux élèves, sans insister, sans lourdeur et en toute liberté puisque ce sont leurs choix thématiques, de parler parfois de sujets très graves : leur parcours migratoire (le thème du départ et la nostalgie apparaissent toujours à un moment, de même que majoritairement l'espoir d'une intégration réussie et porteuse d'avenir), des événements douloureux, comme la perte d'un parent.

Il faut entendre ces paroles, souvent dites à demi-mot, faire un retour aux élèves, sans s'appesantir. S'ils ont choisi une forme masquée pour s'exprimer, ce n'est pas pour rien...

3

Préparer l'édition numérique

Tous les élèves lisent leur production à haute voix (sauf à utiliser leur «joker», une fois dans l'année). Et lire est difficile : d'abord parce qu'il y a forcément une question de pudeur, mais aussi d'insatisfaction («ce n'est pas terminé»), parce qu'on est en langue étrangère et que se pose la question de l'intelligibilité. Il faut donc insister sur la bienveillance du public à cette étape : on n'a pas le droit de rire, de se moquer, d'interrompre, de corriger. À la fin de la lecture, l'enseignant et les élèves devront évaluer ce qui a été lu, de manière positive. Ensuite a lieu un moment d'échanges qui doit aboutir au choix des textes qui seront retravaillés «pour le blog» ; ces échanges ne peuvent porter que sur les qualités intrinsèques, déjà développées ou à peine suggérées des productions, bref, de leur potentiel d'expressivité. Il faut donc apprendre à exprimer son choix et à l'argumenter d'après ce que l'on a écouté. Ce temps, de quinze à vingt minutes, est un travail éditorial : il faut évaluer, faire des choix, et les justifier oralement.

4

Réécrire avec le numérique

La reprise des textes choisis se fait souvent au cours d'une autre séance, dans le cadre d'un travail différencié. Sur un des ordinateurs de la classe, les élèves concernés reprennent leur poème et utilisent les potentialités du traitement de texte : c'est l'occasion d'étudier les règles de mise en page, l'usage des outils de correction ortho-grammaticale, mais aussi la notion de propriété intellectuelle. En revanche, la mise en forme visuelle est limitée à cette étape parce que la plate-forme choisie (Over-blog) n'offre pas beaucoup de possibilités et que le passage de Word à Over-blog crée de toute façon de la déperdition en termes d'effets visuels ; il faut en outre rester proche d'une charte commune à tous les poèmes afin d'éviter un effet patchwork. Certains élèves créent donc en fait deux versions : l'une sur traitement de texte uniquement en utilisant plusieurs effets, l'autre plus sobre pour le blog.

On joue donc ici sur deux tableaux : amélioration d'un brouillon dans le but d'une communication publique, travail classique de mise en forme grâce au traitement de texte. Le travail sur la langue est à ce moment le plus important, car il est justifié par la situation de communication et exige le «zéro faute». Pour ces élèves non francophones, la publication constitue un enjeu fort, un défi, et pose en soi des exigences élevées qui stimulent les élèves et les poussent à se dépasser.

Extrait de la première version : le poème est traité peu de temps après un cours sur le passé composé. L'élève, arménienne, a compris la structure et l'a acquise à l'oral (elle lit et prononce «jè» quand elle écrit «je»). L'écrit est plus aléatoire et la négation pose problème.

Déjeuner du matin

Je mis le café
Dans la tasse,
Je mis l'eau
Je ne mis pas le sucre
Dans le café,
Mais la grande cuiller
Dans la tasse,
J'ai bu le café

Avec cette cuiller.

J'ai pensé à mon voyage,
Le voyage dont j'ai rêvé,
Je me suis imaginé dans ce pays
Avec la mer, avec le soleil.
Ma mère ne travaillé pas
Elle a préféré être avec moi,
J'ai allumé une cigarette
(...)

Extrait de la deuxième version après correction et mise en forme.



<http://clamounier.over-blog.com/>

La langue n'est pas le seul objet de reprise, et l'amélioration n'est pas une simple correction. Témoin une séance où, des premières productions sur transparent, il ne restait souvent que quelques lignes soulignées, sur la suggestion du groupe, qui seules pouvaient être conservées dans l'étape suivante, accompagnées d'une mise en perspective, constituant comme un «projet d'écriture». Si une heure ne suffit pas, la suite peut se faire sous forme de travail personnel, en utilisant les outils de communication numériques (courriel, ENT, etc.). La production finale établie, le professeur se charge de la mise en ligne. Le blog constitue ensuite une mémoire d'une partie des productions de la classe : chaque nouveau «post» donne lieu à une consultation des élèves dans la classe, à des diffusions régulières auprès des enseignants des classes ordinaires.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Le numérique apparaît donc à trois moments en tant qu'outil : outil lexical pour certains (quand les dictionnaires bilingues n'existent pas) dans le temps d'écriture, outil de reprise des productions (correction et amélioration), outil d'échange (courriel et blog).

Ses atouts sont connus : flexibilité et souplesse qui facilitent le travail d'amélioration, possibilité de travailler en plusieurs temps, motivation liée à la technologie. Au-delà, l'utilisation du numérique, avec ces élèves, est un facteur d'intégration : s'ils sont souvent très à l'aise avec les réseaux sociaux, il leur est beaucoup plus difficile de rédiger un mail, d'envoyer une pièce jointe, de choisir un format, voire d'enregistrer un document dans le dossier demandé ; et certains n'ont même jamais touché un clavier.

Enfin, les élèves, intégrés dans les classes ordinaires, y sont souvent en difficulté dans le regard de leurs enseignants qui attendent beaucoup d'eux. Très souvent, ils sont perçus comme «en difficulté» et non «en apprentissage». Pour eux-mêmes d'abord, une publication sur le blog est un signe fort de réussite et de progrès. Pour l'équipe éducative, c'est souvent une découverte de ce qu'ils peuvent, avec un cadre particulier certes, produire. Enfin, pour les familles, c'est un oeil jeté sur le travail en classe.

FICHE N° 4

Acquérir une culture littéraire grâce à la baladodiffusion

Marie Soulié, académie de Bordeaux

● Niveau et thème de programme

- Préparation de l'épreuve orale des épreuves anticipées du baccalauréat
- Classes de première

● Problématique

Comment préparer les élèves à l'épreuve orale de manière efficiente, en utilisant les médias numériques ?

● Objectifs (littéraires et culturels)

Améliorer les compétences orales des élèves, étayer les capacités de lecture analytiques, renforcer les connaissances.

● Objectifs méthodologiques

- S'entraîner régulièrement à l'épreuve orale
- Proposer un outil de remédiation et d'auto-évaluation
- Proposer un outil de révision de l'épreuve anticipée de français (EAF)

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- MP3 enregistreur
- Un logiciel pour enregistrer la voix (Audacity, Garage band)
- Un créateur de podcasts (Podcastproducer, Podcastmaker)
- Un logiciel capable de recevoir les podcasts et qui facilite l'abonnement (iTunes, Juice)

● Compétences mises en œuvre

- Être capable de lire, de comprendre et d'analyser des œuvres de genres variés, et de rendre compte de cette lecture, à l'écrit comme à l'oral
- Connaître la nature et le fonctionnement des médias numériques, et les règles qui en régissent l'usage ; être capable de les utiliser pour produire soi-même de l'information, pour communiquer et argumenter
- Pratiquer des activités utilisant différents médias (radio, presse écrite, audiovisuel principalement)

● Plan du déroulement de la séquence pédagogique :

Il s'agit d'une activité filée, qui a lieu en dehors des heures de cours, et pendant laquelle les élèves travaillent en autonomie. Chaque séance se déroule selon le schéma suivant :

- 1 – la préparation et l'enregistrement
- 2 – la correction et la mise en ligne des épisodes
- 3 – exploitation, en classe, des enregistrements et évaluation

● Pistes d'évaluation :

Évaluation collective en classe des enregistrements

Dans ÉduBases

www.eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres/

- Le passage : traduction, interprétation ou la lecture comme geste (1^{ère}, Versailles, 2011)
- Préparer la dissertation littéraire (lycée, Grenoble, 2010)
- Faire l'analyse d'un poème sans support textuel (1^{ère}, Besançon, 2010)
- Phèdre de Jean Racine ou la passion représentée (1^{ère}, Grenoble, 2009)
- Lecture de Phèdre, une utilisation du son en Français (1^{ère}, Besançon, 2009)
- Préparation à l'EAF - Verlaine, « Mon rêve familier » (lycée, Grenoble, 2009)
- Créer un podcast pour améliorer les compétences de lecture (5^e, Orléans-Tours, 2008)
- Écouter les Fables de La Fontaine (6^e, Collège, 2011)

Voir aussi le dossier Baladodiffusion et enseignement

<http://eduscol.education.fr/dossier/balado-diffusion/usages-enseignement-secondaire/francais>

Au lycée, on ne consacre souvent que peu de temps à la préparation de l'épreuve orale de français : afin d'améliorer les capacités d'expression orale des élèves, et, en même temps de fournir des supports de révision, on peut mettre en œuvre une progression qui prend appui sur la baladodiffusion. Grâce au système du podcast, chaque semaine à partir du mois d'octobre, les élèves préparent assidûment la première partie de l'épreuve orale du baccalauréat de français.

1 Un podcast pour préparer son bac

Des baladeurs MP3 enregistreurs sont mis à disposition des futurs candidats, afin de réaliser des enregistrements de lectures analytiques. Ces enregistrements sont ensuite publiés, et peuvent ainsi faire l'objet d'un abonnement sur un logiciel capable de recevoir des podcasts (iTunes, Juice...). Lorsque l'on est abonné à un podcast, on reçoit automatiquement, sur son ordinateur ou son baladeur l'ensemble des fichiers (appelés épisodes).

On peut dès lors s'interroger sur les plus-values de ces pratiques : en quoi la publication et l'écoute des enregistrements renforcent-elles les connaissances des élèves et leurs compétences orales ?



<http://web.mac.com/mariesoulie/monsitycee/Podcastonbac/Podcastonbac.html>

2 La préparation et l'enregistrement

Toutes les semaines, selon un planning préalablement établi, quatre élèves profitent de la pause méridienne pour répondre à une question sur un des textes de leur programme. Avant chaque entraînement, les élèves ont pour consigne de réviser les textes d'une séquence et prennent connaissance du protocole.

3

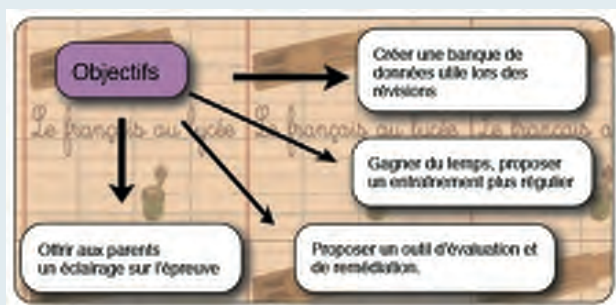
Protocole de podcastonbac

1. Préparez vos lectures analytiques en relisant vos cours. Ne rien apprendre par cœur. Appuyez votre analyse sur un relevé précis d'indices et de procédés.
2. Prendre connaissance des critères de réussite de l'épreuve grâce à la grille d'évaluation orale.
3. Pendant la préparation, gérez vos notes personnelles. Ne rédigez pas complètement votre analyse. Notez quelques éléments d'introduction et de conclusion. Préparez un plan très détaillé. Utilisez votre texte pour surligner quelques passages.
4. Enregistrement. Présentez le texte et le contexte, formulez votre problématique et annoncez vos axes. Lisez distinctement. Orientez votre analyse afin de répondre à la question posée.
5. Écoutez en ligne votre prestation en vous aidant de la grille. Écoutez la correction.
6. Après plusieurs essais, réécoutez tous vos épisodes et mesurez vos progrès.

Grille d'évaluation

A. Qualités de présentation et d'organisation	Acquis	Non acquis	En cours d'acquisition
A1. Qualité de la lecture			
-Maîtrise du débit -Qualité de l'intonation (lecture expressive) -Clarté de l'articulation, prononciation, liaisons -Poésie (respect de la prosodie) e muet, diérèse...			
A2. Aptitude à organiser le propos			
-Présentation : auteur, contexte, situation extrait -Annonce du plan: réponse construite avec ordre et clarté -Conclusion -Gestion du temps			
A3. Qualité de l'expression			
-Maîtrise de la langue, niveau de langue -Qualité de communication et de conviction			
B- Capacités de réflexion et d'analyse			
B1. Compréhension			
-Compréhension littérale du texte -Compréhension de la question, prise en compte de la question			
B2. Qualité du contenu de l'exposé			
-Réponse argumentée et pertinente -Références précises au texte -Savoirs linguistiques et littéraires, termes d'analyses littéraires (procédés) -Connaissances culturelles en lien avec le texte			

Au début de l'épreuve, un texte est tiré au sort, accompagné d'une question initiale qui devra orienter l'explication. Dans les conditions de l'examen, les élèves préparent ensuite leur exposé pendant 30 minutes puis enregistrent leur prestation sur le baladeur (10 minutes).



Page de <http://web.mac.com/mariesoulie/monsitelycee/>

4

La correction et la mise en ligne

Les enregistrements sont ensuite récupérés, l'acquisition des fichiers se fera sur un logiciel de traitement et d'enregistrement audio comme Audacity sur PC ou Garageband sur Mac. Après l'écoute des productions des élèves, on enregistre en suivant les corrections et remarques utiles pour le futur candidat. Les «émissions» sont ensuite envoyées sous forme de podcast sur l'iTunes Store dans la rubrique podcast, enseignement primaire et secondaire.



Page de <http://web.mac.com/mariesoulie/monsitelycee/>

5

Exploitation des enregistrements, évaluation

Les élèves peuvent ensuite écouter les prestations de leurs camarades, ce qui constitue une base de données intéressante lors de leurs révisions au terme de l'année. Ils disposent en effet d'une banque importante d'exposés oraux. L'enjeu de la publication, à destination des camarades de la classe, et pour tout public est important : c'est une source de motivation autre que celle de l'examen final. L'activité, qui s'apparente à la webradio, est en soi stimulante pour des élèves qui utilisent le numérique au quotidien et développe des compétences transposables : autonomie, usage raisonné des médias numériques, performances orales.

Par ailleurs, les élèves peuvent écouter leurs corrections et mesurer ainsi les progrès réalisés ou à réaliser, avec l'aide de la grille d'évaluation distribuée en début d'année. Chaque semaine, en classe, un enregistrement est proposé par un élève volontaire. Un échange s'engage alors, toujours articulé autour du repérage des points positifs. Pour faciliter le dialogue, les élèves utilisent la grille d'évaluation : la démarche vise à repérer les points d'appui qui permettent de se fixer des objectifs pour améliorer davantage ses compétences.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Du côté des élèves

Les élèves apprécient beaucoup la fréquence de l'entraînement. Cela les oblige, selon eux, à travailler plus régulièrement. Certains élèves vont même jusqu'à avancer leur «rendez-vous». Même si l'écoute de leur prestation au début leur a été parfois insupportable, le fait de mettre en ligne tous les oraux leur a fait prendre conscience de la difficulté de l'épreuve.

Les élèves relèvent surtout un avantage, essentiel selon eux : la dédramatisation de l'épreuve et même, pour aller plus loin, la dédramatisation de l'erreur. L'échange en classe est sur ce point capital, car il met en avant les éléments de réussite, ainsi que les enjeux et les difficultés de cet oral. Les remarques bienveillantes, mais pertinentes de leurs camarades les aident à accepter leurs réussites tout comme leurs erreurs : la mutualisation via la publication est donc un élément essentiel du dispositif qui amorce un dialogue constructif et favorise une prise de distance par rapport à ses propres capacités et par rapport aux progrès à accomplir. On note également que les travaux sont accessibles à tout public : ils peuvent être éventuellement utilisés par d'autres élèves ; les parents peuvent également s'abonner au podcast, afin de mieux percevoir les modalités de l'épreuve.

Du côté du professeur

Avec la pratique régulière du podcast, on remarque que chaque élève prend en charge son évaluation grâce à des critères précis, et qu'il réfléchit aux attentes de l'épreuve afin de se donner les moyens de progresser.

Chaque étape de la démarche - à savoir la mise en ligne, l'écoute régulière des épisodes, et leur exploitation en classe - revêt une importance capitale dans l'acquisition de ces savoir-faire. Par ailleurs, on constate un gain de temps considérable, puisque chaque semaine, on peut organiser une épreuve avec autant de candidats que de baladeurs : l'oral devient donc une activité fréquente, qui fait l'objet d'une évaluation et sert doublement de support de travail (étayage des connaissances, pratique et approfondissements des compétences).

Les limites

Cependant, cette méthode, même si elle est attrayante et facile à mettre en œuvre, ne doit pas priver l'élève d'un véritable entraînement dans les conditions de l'examen. Il est par ailleurs nécessaire de s'assurer au préalable que les élèves maîtrisent bien l'outil informatique.

FICHE N° 5

Les assises internationales du roman avec l'ENT du Rhône

Christiane Chydériotis, académie de Lyon

● Niveau et thème de programme

Troisième de collège : lire, écrire, usage des outils numériques.

● Problématique

- Comment appréhender une œuvre de la littérature contemporaine ?
- Comment découvrir le processus de la création littéraire par la relation à l'auteur et par l'entrée dans l'écriture ?

● Objectifs littéraires et culturels

- Lire une œuvre contemporaine exigeante
- Prendre conscience de l'actualité littéraire
- Participer à une lecture publique

● Objectifs méthodologiques

- Lire un livre dans son intégralité
- Préparer les rencontres avec l'auteur
- Écrire et publier avec le numérique

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Site collaboratif <http://air.laclassed.com/>
- Liste de diffusion permettant la communication entre les adultes en charge du projet
- Traitement de texte, messagerie

● Évaluation des items du socle commun (BO n°27 du 8 juillet 2010)

Maîtrise de la langue française

- Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi
- Dégager, par écrit ou oralement, l'essentiel d'un texte lu
- Manifester, par des moyens divers, sa compréhension de textes variés
- Rédiger un texte bref, cohérent et ponctué, en réponse à une question ou à partir de consignes données
- Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils variés pour améliorer son texte

● Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

- Participer à des travaux collaboratifs en connaissant les enjeux et en respectant les règles
- Saisir et mettre en page un texte
- Écrire, envoyer, diffuser, publier
- Recevoir un commentaire, un message, y compris avec pièces jointes

● Culture humaniste

- Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire

● Plan du déroulement de la séquence pédagogique

1. Premier contact avec l'auteur par l'intermédiaire de la revue de presse et des ressources mises en ligne
2. Découverte de l'objet livre et hypothèses de lecture
3. Lecture de l'ouvrage
4. Première rencontre avec l'auteur dans l'enceinte de l'établissement
5. Production d'écrits et publication en réponse aux « signes » postés par l'auteur
6. Lecture publique à destination des collégiens dans le cadre des AIR

● Pistes d'évaluation

- Nombre d'élèves ayant réussi à lire le livre dans son intégralité
- Qualité des travaux d'écriture
- Participation active aux rencontres avec Olivia Rosenthal
- Prise en compte des publications des autres établissements

Les Assises internationales du roman sont désormais ouvertes aux collégiens de troisième et leur permettent de découvrir un roman contemporain et son auteur. Pour l'année 2010, c'est l'ouvrage d'Olivia Rosenthal, *Que font les rennes après Noël ?* qui a été retenu. Grâce à l'espace numérique de travail du Rhône, la classe.com, les élèves ont pu s'exprimer sur le livre et dialoguer avec l'auteur. Le projet a débuté au mois de janvier 2011 et s'est achevé le 26 mai 2011 avec la participation des élèves à une lecture publique lors des Assises internationales du roman.

1 Historique

L'animation pédagogique autour des Assises internationales du roman ne s'adressait jusqu'en 2009 qu'à un public de lycéens. Il a semblé intéressant à l'inspection pédagogique régionale de la compléter par une action conçue spécialement pour les collégiens. En 2010, une première expérience d'atelier littéraire avait été mise en place autour du roman d'Agnès Desarthe, *Le Remplaçant*. Une quinzaine de classes s'étaient alors associées au projet soutenu par le pôle culturel du département, qui avait déjà réservé sur l'espace numérique de travail (ENT) du Rhône un blog dédié à cette action.

Les initiateurs de ce projet, la Villa Gillet, l'inspection pédagogique régionale, la délégation académique à l'action culturelle et à l'enseignement artistique (DAAC) et le centre multimédia Érasme du département du Rhône, ont été convaincus de l'intérêt de poursuivre cette action et de la faire entrer dans le cadre des projets à thématique artistique développés sur l'espace numérique de travail, qui mettent en relation, autour d'un même sujet et par l'intermédiaire d'un site spécialement créé, un artiste en résidence et des classes de collège. Le choix d'un roman et d'un auteur susceptible de s'impliquer activement dans cette démarche a incombé à la Villa Gillet, le département s'engageant dans la création du site collaboratif, les IA-IPR et la DAAC assurant la diffusion du projet et son suivi pédagogique.

2 Mise en œuvre et calendrier

À la rentrée de septembre 2010, un courrier informe les établissements et invite les classes à s'inscrire à la fois sur l'ENT [la classe.com](http://www.laclasse.com) et par voie hiérarchique. L'achat des livres reste à la charge de l'établissement. Dix collèges vont ainsi participer.

Le choix s'étant porté sur Olivia Rosenthal et sur son dernier roman, *Que font les rennes après Noël ?*, le calendrier se définit de la façon suivante :

- Novembre/ décembre 2010 : lecture du livre par les enseignants.
- 10 janvier 2011 : rencontre des enseignants avec Olivia Rosenthal, définition du projet et formation à l'utilisation du site collaboratif, <http://www.air.laclasse.com>. Création d'une liste de diffusion.
- Semaine du 14 février 2011 : rencontre d'Olivia Rosenthal avec les élèves dans les établissements.
- Janvier à mai : publications de « signes » par Olivia Rosenthal, comme autant d'appels à réagir par l'écriture.
- 26 mai 2011 : participation des élèves à une lecture publique la semaine des Assises internationales du roman

3

Esprit du projet AIR collège

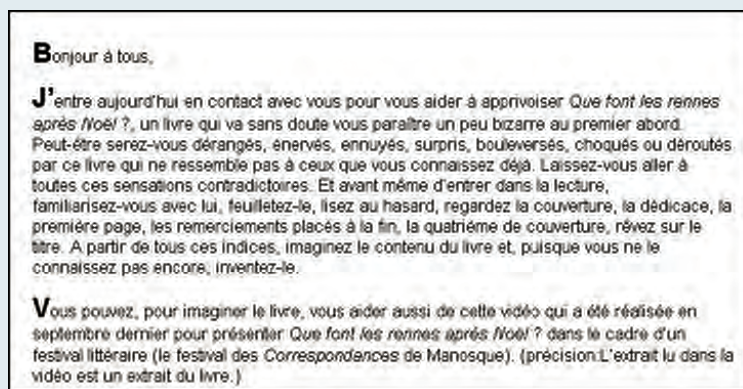
- **Découvrir une œuvre contemporaine « résistante »**

Les AIR-collège séduisent par le défi qu'elles proposent de relever : faire découvrir à des élèves encore jeunes la littérature contemporaine, « vivante », les confronter à une œuvre qui ne leur est pas spécialement destinée. Professeurs et élèves se retrouvent ici pour ainsi dire à égalité, dans la mesure où cette découverte se fait presque simultanément. Il s'agit bien là d'entrer ensemble dans un roman qui intrigue, qui résiste, qui interroge tant par l'écriture que par les thèmes qu'il aborde. Et c'est ce qui est à la fois déroutant et passionnant.

- **Établir une relation privilégiée avec l'auteur**

Le parti pris des AIR-Collège est d'instaurer une relation entre l'auteur et les classes dans un va-et-vient permanent sur toute la durée du projet. Si dans un premier temps les élèves font connaissance avec Olivia Rosenthal par l'intermédiaire du dossier de presse publié sur le site, rapidement ils sont interpellés directement par elle, lorsqu'elle les invite à s'interroger avant toute lecture sur le titre, la première de couverture, la dédicace et d'inventer « leur » livre.

Fig. 1 – Premier signe d'Olivia Rosenthal (« Comment apprivoiser un livre ») :



<http://air.laclassed.com>

Par la suite, les travaux d'écriture publiés sur le site en réponse aux « signes » d'Olivia reçoivent de sa part un commentaire personnalisé : les jeunes « auteurs » sont alors pris en compte comme des interlocuteurs à part entière, dans un dialogue de « créateur » à « créateur ». La rencontre entre auteur et classes dans l'espace du collège nourrit cette relation ; les élèves prennent conscience de ce que peut être la création littéraire, quels choix sont faits et pourquoi. Une façon aussi « d'être apprivoisés » autour d'un roman qui les dérange.

- **Exemple de réflexion critique et la réponse d'Olivia Rosenthal**

« Je n'ai pas vraiment aimé ce livre car je trouve qu'il est trop répétitif (en particulier les passages sur l'imprégnation), que le style de l'auteur est vraiment dur à comprendre, et qu'on ne remarque presque pas la comparaison entre les hommes et les animaux qui est pourtant un des sujets principaux du livre. Je me suis plus intéressée aux passages scientifiques sur les animaux qu'à la vie du personnage principal. (...) Malgré cela, je suis contente de l'avoir lu, car j'ai découvert une autre façon d'écrire. »

Fig. 2 -
La réponse
d'Olivia
Rosenthal



La participation à l'ultime rencontre, lors des Assises internationales du roman au mois de mai, vient comme en point d'orgue. Tous les collégiens sont invités, dans le cadre solennel des Subsistances, à une lecture de textes choisis par Olivia, qui font écho à son roman, les plongeant par là même, au cœur de l'actualité culturelle et littéraire.

Fig. 3 -
Lecture
publique pour
les collégiens
aux Assises
internationales
du roman, le
26 mai 2011 à
Lyon.



Photo : Corinne Andréoletti

● Partager une expérience de lecteur

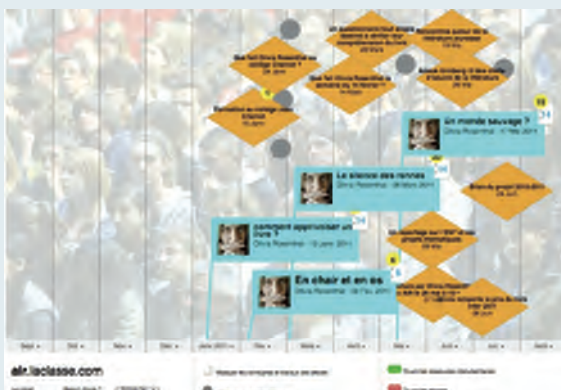
La lecture du roman ne se limite pas ici à l'espace de la classe ou du collège. L'entrée en lecture se partage non seulement avec son professeur et ses camarades, mais aussi avec les élèves des autres collèges dont sont lues avec curiosité les réactions sur le site collaboratif. La confrontation entre les différents points de vue est un moyen pour aborder ce qu'est la critique littéraire. À ce titre, les interventions des jurés lors de l'attribution du prix du Livre Inter à Olivia Rosenthal ont été particulièrement intéressantes puisqu'elles mettaient en lumière une nuance de jugements dans lesquels les collégiens pouvaient se retrouver.

● Entrer dans l'écriture par des chemins inhabituels

Les signes envoyés par Olivia sont autant d'appels, non seulement à revenir sur la lecture du roman, mais aussi à écrire, en s'appropriant un style, en s'identifiant à un personnage, en imaginant un « autre livre », en s'interrogeant sur soi. Ce n'est plus le professeur qui donne les thèmes dans le cadre contraignant de la classe et du déroulement des programmes, mais l'écrivain qui incite l'élève à s'engager dans le chemin de l'écriture et de la création. La relation à l'écrivain est comme un levier qui stimule l'imagination et libère la voix.

- Utiliser les TICE pour s'informer, écrire, publier

Fig.4 -
Le site
<http://air.laclassse.com>,
au mois de juin.



L'originalité des AIR-collège tient à l'usage d'une plateforme collaborative conçue spécialement pour permettre les échanges entre les divers partenaires et qui se construit, s'enrichit au fur et à mesure que le projet avance. La Villa Gillet publie, au gré de l'actualité littéraire, liens, revue de presse, extraits vidéos... Olivia Rosenthal invite, sur le blog pédagogique, les élèves à réagir à ses appels. Les professeurs, qui ont, seuls, les droits d'écrire, publient en réponse les travaux d'écriture, que commente en retour Olivia. Chaque publication s'accompagne d'un message sur la liste de diffusion qui alerte ainsi l'ensemble de la communauté.

Les élèves sont amenés à visualiser les documents, textes ou images, à les analyser ou à les commenter.

Certains se sont aussi lancés dans une lecture polyphonique du texte qui a été mise en ligne, après l'enregistrement en salle réseau avec le logiciel Audacity. S'ils n'ont pas de droits d'écriture sur le blog, ils n'en sont pas moins auteurs. Le traitement de texte prend ici tout son intérêt : écriture individuelle ou collective, mise en forme de textes, partage par l'intermédiaire du réseau pédagogique ou de la messagerie de l'ENT.

4 Pistes de travail

- Accompagner la lecture

Le souci principal dans ce projet a été de faire lire le roman par l'ensemble des élèves sans pour autant retomber dans le cadre formel du compte rendu de lecture obligatoire. Aucune subvention n'ayant été attribuée, les établissements ont fait le choix d'acheter un certain nombre de livres, qui ont ainsi pu circuler d'élève en élève.

Il était difficile pour beaucoup d'aborder seuls la lecture : la lecture des premiers chapitres a pu être faite en classe, lecture individuelle, collective, à deux voix après la découverte de la spécificité de l'écriture polyphonique.

Les consignes d'Olivia, claires et précises, étaient là aussi pour inciter les élèves à dépasser leur appréhension, à adhérer à un texte « difficile ».

Le professeur documentaliste, qui a toute sa place dans ce projet, a été présent dans certains dispositifs pour offrir, au CDI, un espace approprié, afin de faciliter le travail de groupes, la circulation des livres, l'écriture sur ordinateur ou à la table, proposer d'autres romans d'Olivia Rosenthal.

• Accompagner l'écriture

Le projet ne pouvait pas s'intégrer durablement à une séquence traditionnelle, étant donné sa durée. Il convenait donc de ménager dans le rythme des séances des espaces de temps pour rebondir sur les « signes » lancés par Olivia et organiser les ateliers d'écriture, comme des rendez-vous inattendus, mais réguliers avec les rennes, les animaux et leurs dresseurs, et une petite fille qui se parle à la deuxième personne du pluriel. Cette écriture en liberté a épousé toutes les formes de textes : récits, dialogues, comptes rendus, jusqu'à s'imprégner du style propre au roman. Les élèves ont tour à tour inventé leur début de roman en lien avec le titre, comblé les « blancs typographiques », cherché en eux la part de « domestique » et « de sauvage ». Créations variées, originales, émouvantes, surprenantes qui s'entrecroisent et se répondent sur le site air.laclassed.com.

Fig. 5
Exemple
des derniers
travaux

Tu voudrais être résistant mais tu ne peux pas vraiment
Il y a ce couvre-feu et ces contraintes
Tu voudrais être résistant mais tu fais comme les autres
Tu joues aux mêmes jeux vidéo et tu parles toujours des mêmes sujets de conversation
Comme sur la température actuelle ou le temps qu'il fait
Tu voudrais être résistant mais tu n'es pas encore prêt
Tu voudrais être résistant malgré ta timidité
Tu voudrais être résistant même si tu as peur d'enfreindre le règlement
Tu voudrais être résistant mais tu ne sais pas par où commencer
Tu voudrais être résistant seulement tu n'as que quinze ans

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

L'expérience a été particulièrement stimulante pour les professeurs et les classes, qui ont accepté de se laisser surprendre dans un parcours hors des sentiers battus. La disponibilité d'Olivia Rosenthal, sa simplicité, sa réactivité et la qualité de ses interventions ont permis d'entrer dans un livre a priori « difficile ». Le projet a été aussi pour elle-même, nous a-t-elle écrit, « très fructueux, inattendu et riche », sentiment partagé par tous. Fort du bilan positif, le projet est reconduit pour 2011-2012, autour de Maylis de Kerangal.

En termes d'usages numériques, le CDI, la salle réseau ou la classe mobile sont autant d'espaces de travail au collège (écriture individuelle ou plurielle - enregistrement audio - recherches sur internet). Le traitement de texte permet de corriger, partager, échanger, mettre en forme avant la publication (certains ont choisi de publier en format PDF pour conserver une mise en forme originale.)

Par les répertoires partagés du réseau pédagogique ou la messagerie de l'ENT, le professeur reçoit les travaux pour les corriger et les évaluer. Le site collaboratif tient le journal des échanges et des productions, il centralise et met en scène les documents textes, images et vidéos, consultables individuellement ou affichés en classe par vidéoprojection.

Enfin et surtout, la publication en ligne et les réponses individualisées d'Olivia Rosenthal donnent du sens à l'écriture des élèves et la valorisent.

L'usage des TICE pourrait, sans doute, être encore développé par le renforcement de l'autonomie et de la responsabilité des élèves : recherches personnelles d'informations, créations multimédia, participation plus active au travail de relecture et de rédaction des articles avant publication sur le site, échanges plus directs avec les autres classes.

FICHE N° 6

À propos de *Nancy Crater*, de l'écrit sur l'écran : vers une écriture éclatée, ouverte et relationnelle

Dominique Khaldi et Jérôme Sadler, académie de Nice

● Niveau et thème de programme :

Classe de quatrième

- Production d'un récit multimédia de science-fiction, en transdisciplinarité Lettres et Arts plastiques, à partir d'une œuvre en prêt du FRAC PACA
- **Lettres** : les grands axes du programme, à savoir, fonder une culture humaniste; maîtriser la langue, à travers l'étude des auteurs et des œuvres appartenant aux mouvements artistiques et culturels des XVIII^e et XIX^e siècles
- **Arts plastiques** : développement de la sensibilité et de l'intelligence pour une formation culturelle, sociale et numérique, à partir d'un objet exceptionnel et sa relation au programme : l'image, l'œuvre et la réalité

● Problématique commune en lettres et en arts plastiques :

À partir d'une œuvre d'art contemporaine comment convoquer la culture humaniste dans une production numérique nourrie par l'imaginaire des élèves tout en tissant des liens en Arts plastiques et en lettres?

● Objectifs littéraires et culturels :

- **Arts plastiques** : la question de l'image, de ses fictions, de ses réalités, dans le cadre de pratiques numériques
- **Lettres** : écrire un récit de science-fiction, relatant le voyage interplanétaire d'une extra-terrestre, à partir d'un prêt du FRAC PACA

● Objectifs méthodologiques :

- Mise en perspective des attentes des programmes (lettres, arts plastiques) dans un travail collaboratif fondé sur les spécificités numériques
- Réalisation d'un corpus de propositions interactives tissant le texte à l'image, à l'intérieur du voyage interplanétaire de Nancy dont les différentes péripéties s'inspirent des œuvres au programme, chaque étude faisant l'objet d'un réinvestissement fictionnel
- Travail commun en salles réseau sur l'ENT et sur le site du collège
- Apprentissage de l'hyper textualité dans les constructions narratives et dans sa relation image-texte

● Ressources numériques et outils informatiques utilisés :

- La salle réseau, l'ENT, le site du collège, les espaces d'hébergement
- Logiciels liés à la pratique des TICC (Technologies de l'information, de la communication et de la création) en arts plastiques, plateforme de présentation web2.0 PREZI

● Évaluation des items du socle commun (BO n°27 du 8 juillet 2010) :

Compétence 1 : la maîtrise de la langue française

Compétence 5 : la culture humaniste

Compétence 4 : la maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication

● Déroulement de la séquence pédagogique :

Ce travail numérique d'écriture plastique et littéraire se présente sous la forme d'une séquence « décrochée », se déroulant tout au long de l'année scolaire en cours et réinvestissant les œuvres, les textes étudiés, leur ancrage historique ainsi que les différents genres et registres, en les détournant et les intégrant, sous forme de péripéties, au récit de science-fiction. Il aborde les spécificités de l'écriture numérique, interactive, participative et collaborative.

Dans ÉduBases Arts plastiques

<http://www.eduscol.education.fr/bd/urtic/arpl/>

De l'écrit sur l'écran «À propos de Nancy Crater»
David Vincent une œuvre du FRAC PACA (4^e, Nice, 2011)

A *propos de Nancy Crater* est une œuvre de l'artiste fictif David Vincent qui consiste en une base documentaire numérique sur la vie et l'œuvre d'une artiste imaginaire, Nancy Crater. Cette base est interactive et évolutive : chacun peut y apporter sa contribution. Le prêt de cette œuvre par le Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a permis aux élèves du collège Niki-de-Saint-Phalle de l'académie de Nice de produire un récit multimédia de science-fiction en transdisciplinarité lettres et arts plastiques. Les élèves ont enrichi l'œuvre en relatant le voyage interplanétaire de Nancy Crater, personnage hybride, dernière extraterrestre de son espèce, partie à la recherche de sel, élément indispensable à sa survie. Pour imaginer, écrire en mots et en images, les péripéties de la navigation spatiale de Nancy, nouvel avatar des récits de voyage, les élèves ont puisé leur inspiration dans les œuvres étudiées et les propositions numériques qu'ils se sont ainsi appropriées.

1

Phase initiale

- Mise en place du récit filmique, caractérisation des personnages et thèmes évoqués : voyage, métamorphose, reflet et réalité, vampirisme, pouvoir de la science, le bien et le mal...
- Définition du récit de science-fiction : genre littéraire et cinématographique qui cherche à décrire ce que pourrait être le monde du futur, en développant des données scientifiques et techniques existantes. (Rappel : le merveilleux est de l'irrationnel accepté ; le fantastique, de l'irrationnel inacceptable ; la science-fiction, de l'irrationnel acceptable.)
- Le professeur d'arts plastiques exploite les ressources numériques du collège, afin d'ancrer la pratique des élèves dans le champ de l'image photographique et numérique. Réalités de l'organisation plastique de l'image (objet, corps, espace).
- Le professeur de lettres organise des ateliers d'écriture (une fois par semaine) qui mettent en place la trame de l'histoire : la « créature-vampire », Nancy Crater, mise hors d'état de nuire par la police spatiale, n'est pas morte. Elle prend la fuite, à bord de sa chaloupe spatiale, en quête de sel. Et une course poursuite commence, de planète en planète et de siècle en siècle, à travers « les corridors de l'espace-temps ». Les élèves travaillent en binôme.

2

Étapes suivantes

Rythmée par les ateliers d'écriture, en lettres, et leur traduction numérique, en arts plastiques, cette séquence « décrochée », menée jusqu'à la fin de l'année scolaire, permet de réinvestir les œuvres au programme. En effet, comme cela a été indiqué, précédemment, les péripéties du voyage de Nancy Crater s'inspirent des œuvres étudiées.

Nous citerons deux exemples :

- L'irruption de Nancy Crater, à Versailles, pendant la représentation de *l'Avare*,

de Molière, dans la cuisine de Maître Jacques. Elle croit, alors, apercevoir du sel dans un récipient et prend l'apparence d'Harpagon pour s'en emparer. Ce sel n'étant pas réellement du sel (illusion théâtrale oblige !) elle s'enfuit et se retrouve dans la Galerie des glaces où la multiplication de son reflet, due aux très nombreux miroirs, l'effraie ; elle déclame alors, le monologue de l'avare volé, en remplaçant « Qui va me rendre mon argent, mon cher argent ? » par « Qui va me rendre mon sel, mon cher sel ? ».

- Dernièrement, épuisée par ses carences en sel, Nancy ne parvient pas à rejoindre le troisième millénaire, mais atterrit péniblement, au XVIII^e, sur Saturne, la planète visitée par Micromégas. Elle fait ainsi la connaissance de « Son Excellence » et de son ami « le nain académicien », prend l'apparence de Voltaire et peut, à son tour, réfléchir sur la notion de relativité et l'abolition de l'esclavage, en ayant rencontré un certain « nègre de Surinam », venu d'une autre planète et d'un autre ouvrage, certes, mais étant le symbole d'une des dénonciations fondamentales des Lumières. Un extrait du chapitre 6 de Micromégas, « ce qui leur arrive avec des hommes », narrant la conversation des habitants de Sirius et de Saturne, avec les « atomes » humains, a été mémorisé par les élèves, mis en scène et filmé par un élève de 3^e. Le tableau de Dali, *Le Marché aux esclaves*, est à la fois le décor symbolique de cette scène, mais aussi un actant à part entière, puisque Nancy prend, à son tour, au milieu de multiples apparences, celle du philosophe.
- En arts plastiques, les références au programme, des œuvres, du XV^e au XX^e siècle et plus particulièrement, à partir de l'invention de la photographie, rythment les séquences autour des pratiques numériques, abordant ainsi, la notion d'écart entre les principes de construction d'une image traditionnelle et de ses réponses photographiques, puis numériques, résultant de l'avènement des avant-gardes.

3 Conclusion

Il n'y a pas de véritable étape finale puisque l'œuvre est « ouverte » et peut absorber les différents programmes et les différents mouvements artistiques. Cette expérience pourra donc être réitérée en 6^e, 5^e et 3^e, en obéissant, bien entendu, aux exigences de leurs programmes respectifs.



Les élèves en atelier d'écriture *À propos de Nancy Crater*. La classe nomade du collège Niki de Saint Phalle.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Les élèves ont été enthousiastes, totalement impliqués. Chaque étude de texte, d'œuvre intégrale ou de mouvement culturel est devenue le prétexte d'une nouvelle aventure de Nancy Crater. Le jeu, expression fondamentale de l'enfant et de l'adolescent, a permis ce réinvestissement et donc cette appropriation des œuvres au programme, dans une jubilation totale et une connaissance, sinon approfondie, du moins authentique.

À l'heure de toutes les convergences, cette lecture-écriture convoque la culture humaniste, au cœur du travail numérique, nourri par l'imaginaire des élèves. Internet accompagnant, aujourd'hui, une mutation radicale des relations humaines et du rapport au monde, reflétée par une pratique tout aussi radicale de la pratique artistique, il nous a semblé essentiel d'aborder cette problématique et d'y réfléchir.

● Niveau et thème de programme

- Seconde : séquence de lecture et d'écriture (éventuellement en atelier, dans le cadre de l'accompagnement personnalisé). Objet d'étude : le roman et la nouvelle au XIX^e siècle : réalisme et naturalisme

Autres niveaux et thèmes de programme possibles :

- Première L : séquence de lecture intégrale de *L'Assommoir*. Objet d'étude : les réécritures du XVII^e siècle à nos jours
- Terminale L (programmes 2012). Domaine d'étude : lire-écrire-publier

● Problématique

- En quoi l'investigation de brouillons peut-elle aider chaque élève à lire un auteur et à faire évoluer ses propres écrits en vue d'être lu(e) ?

● Objectifs (littéraires et culturels)

- Découvrir un mouvement littéraire, le naturalisme, et les méthodes de travail d'un écrivain dans le contexte de la création
- Découvrir le métier d'écrivain, entrer dans la « fabrique » de la littérature

● Objectifs méthodologiques

- Approcher une œuvre par sa genèse, pour la faire percevoir comme processus vivant
- S'approprier des méthodes d'élaboration artistique
- Écrire pour des lecteurs, pour pouvoir être publié en recueil
- Apprendre à maîtriser l'outil informatique (lecture sur écran, copie d'images, production numérique)

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Brouillons d'écrivains BnF <http://expositions.bnf.fr/brouillons/ecrivains/index.htm>
- Salle informatique en réseau, traitement de texte et vidéoprojecteur

● Evaluation des items du socle commun (BO n°27 du 8 juillet 2010)

- Plusieurs items des compétences du socle commun sont renforcés (compétence 4 palier 2, et compétences 1 et 4 palier 3)

● Plan du déroulement de la séquence pédagogique

- 1 – Etude d'un corpus d'extraits de trois romans
- 2 – Observation des brouillons et prise de notes
- 3 – Visites de lieux reliés à l'action des romans
- 4 – Rédaction de brouillons sur l'ordinateur « à la manière de Zola ». Chaque élève aura, à chaque séance, une clé USB pour sauvegarder ses écrits et ses remarques
- 5 – Mise en regard des différents brouillons donnant lieu à des œuvres très différentes, mais choisies pour le symbolisme fort des lieux auxquels elles réfèrent

● Pistes d'évaluation

- Publication des textes en recueil, distribué à chaque famille en fin d'année
- Participation éventuelle à un concours

Dans ÉduBases

<http://eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres/>

- Étude lexicale avec les dictionnaires en ligne dans le cadre d'une œuvre intégrale (1^{ère}, Orléans-Tours, 2010)
- Zola et Manet, *Le déjeuner sur l'herbe* (2^{de}, Orléans-Tours, 2010)
- Zola, *Comment on se marie, Comment on meurt* (Lycée, Rouen, 2010)
- Au Bonheur des dames : étude d'une œuvre intégrale au collège (Orléans-Tours, 2003)
- Bons souvenirs du Bon Marché (lycée professionnel, Créteil, 2006)
- Une phrase de Zola (collège, Besançon, 2008)
- Travailler au lycée sur les brouillons de *Madame Bovary* (Rouen, 2011)

Cette séquence, «En cheminant avec Zola. Que faire des manuscrits d'auteurs avec les élèves de lycée ?», s'insère dans une autre plus vaste « Paysages urbains ou la ville rêvée » qui donne lieu à la publication d'un recueil des textes et des dessins de tous les élèves de la classe. Il s'agit d'étudier, à travers trois extraits de romans de Zola, *L'Assommoir*, *Au Bonheur des Dames* et *L'Œuvre*, (ou l'un de ces romans en lecture intégrale) des descriptions naturalistes, mais aussi symboliques et souvent dramatisées. D'autres descriptions de Paris d'autres auteurs seront lues et étudiées afin de proposer le plus large choix possible de perception et d'expression de la cité.

Nous mettrons à profit les documents numérisés de la BnF pour, au cours de deux fois trois séances de groupes de douze élèves (en aide personnalisée ou enseignement d'exploration par exemple) aider à l'appropriation des textes, les « incarner », montrer un écrivain au travail, et élaborer les propres textes des élèves.

Ce travail sera complété par des visites, notamment au Musée d'Orsay (cf. *L'Œuvre*) où se trouve une maquette sous verre du Paris d'Haussmann. Une visite avec conférencier est possible sur « Zola et les peintres », notamment. Enfin, un écrivain contemporain est invité dans la classe afin que les élèves continuent de s'interroger au présent sur le travail d'un auteur, d'un artiste grâce à l'aide de la Maison des écrivains et de la littérature (<http://www.m-e-l.fr/>).

Document
associé sur
le Paris
d'Haussmann
et les
réalisations
urbaines du
Second Empire.



Source : <http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/09/R%C3%A9alisationsUrbaines2ndEmpire.jpg>

L'île de la Cité remodelée par les travaux d'Hausmann : nouvelles rues transversales (rouge), espaces publics (bleu clair) et bâtiments (bleu foncé).



L'île de la Cité et son tissu urbain médiéval avant les travaux haussmanniens (plan Vaugondy de 1771)



<http://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Paris-cite-hausmann.jpg>

1

Le Paris de Gervaise

- **Lecture analytique de l'incipit de *L'Assommoir* à partir des notes de terrain du romancier (séances 1 et 2)**
Etude de milieu et description focalisée

L'Assommoir, ch. 1, incipit : le quartier de la Goutte d'Or vu par Gervaise

Au début du livre, nous découvrons précisément le cadre de l'action : l'hôtel Boncoeur, sur le boulevard de la Chapelle « à gauche de la barrière Poissonnière » par laquelle pénètrent les ouvriers venus travailler à Paris depuis Montmartre et La Chapelle. Deux boulevards partent à droite et à gauche, le deuxième est le boulevard de Rochechouart. Le mur de l'octroi sépare Paris *intra muros* de la banlieue. Gervaise habite donc dans les faubourgs, à la limite de ces deux espaces.

« Après avoir écrit l'ébauche, Zola cherche le lieu où il va situer son action dramatique. Tel un cinéaste, il part «en repérages». Il choisit le quartier populaire de la Goutte-d'Or et s'y rend à plusieurs reprises depuis les Batignolles où il habite alors. Il prend des notes très précises sur les rues et les gens, les commerces, les maisons d'habitation, et relève des croquis. »

Commentaire du site BnF« Brouillons d'écrivains »

Lien : <http://expositions.bnf.fr/brouillons/ecrivains/index.htm>

et caractéristiques de ces brouillons. Le personnage de l'écrivain s'incarne et se désacralise quelque peu : on voit qu'il fait des ratures, écrit « mal » et vite (quelques marques de pluriels manquent) mais n'hésite pas non plus à illustrer ses observations par des croquis, des plans (cf. supra). Il souligne les noms des lieux, d'une importance majeure pour le cadre de son roman.

http://expositions.bnf.fr/brouillons/pedago/pdf/goutte_dor.pdf

● Étude comparative des notes et de l'écrit final (séance 3)

Cette séance donne lieu à un travail d'analyse de la langue, de la phrase : il s'agit d'apprendre à développer une idée à partir de notes, d'ébauches.

1^{ère} consigne, à partir du brouillon n° 114 [cf. figure ci après] : Par quels procédés Zola donne-t-il l'essentiel de ce que sera sa description ? Relevez, notamment, les groupes lexicaux signifiants qui permettront à l'écrivain de se relire. [Cet exercice peut trouver sa place dans le cadre de l'apprentissage de la prise de notes, en accompagnement personnalisé ou en français.]

2^e consigne (avant lecture du texte abouti) : À partir des notes de Zola, tentez de donner votre vision de l'hôtel et des rues environnantes.

3^e consigne : En étudiant le texte abouti, appréciez les éléments des notes non retenus par l'écrivain. Étudiez la dramatisation du passage, en relevant, en particulier, les adjectifs et les notations d'ordre sensoriel.

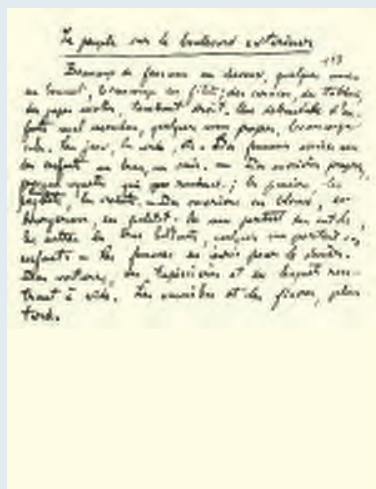
Les brouillons http://expositions.bnf.fr/brouillons/pedago/pdf/goutte_dor.pdf

Le texte abouti du roman
<http://expositions.bnf.fr/brouillons/pedago/pdf/chapitre1.pdf> pages 1 et 2

« L'hôtel se trouvait sur le boulevard de la Chapelle [...] puis, elle appuyait plus fortement son mouchoir sur la bouche, comme pour renfoncer sa douleur. [...]

À la barrière, le piétinement de troupeau continuait, dans le froid du matin[...] crachant, toussant, s'éclaircissant la gorge à coups de petits verres. »

E. Zola, *L'Assommoir*, édition Les Classiques de Poche, 1996, pages 50 à 53



2

Centre de la séquence - La genèse d'*Au Bonheur des dames*

● Support brouillon numérique et support livre imprimé (séances 4 et 5)

En écrivant *Au Bonheur des dames*, onzième roman du cycle des *Rougon-Macquart*, roman sur le « haut commerce », Zola veut « faire le poème de l'activité moderne ». Il le déclare dès les premières lignes de son ébauche

<http://expositions.bnf.fr/zola/bonheur/dossierprep/1/index.htm>.

Comme pour chacun de ses romans, il commence par réunir une importante documentation.

Trois chapitres sont analysés d'un point de vue structurel pour la place pivot qu'ils occupent dans le roman, et pour l'introduction à la genèse du roman zolien qu'ils constituent.

Document « Genèse de l'œuvre »

d'après commentaire du site BnF « Brouillons d'écrivains »

Tout d'abord, il jette sur le papier un premier récit en style télégraphique, semé de réflexions et d'hypothèses sur la façon dont il conduira sa narration. Ce projet est suivi par la notation des phases successives du roman et par une liste succincte de personnages. Enfin un plan d'ensemble, où l'action de chacun des quatorze chapitres est résumée en quelques lignes, fait apparaître la structure narrative.

De nombreuses additions entre les lignes sont ensuite portées, au fur et à mesure que Zola avance dans son enquête sur le terrain.

Le scénario de chaque chapitre, modifié et complété des informations recueillies, aboutit ainsi à un deuxième plan détaillé, qui précède immédiatement l'écriture du récit. On peut noter que le prénom de «Denise»(et non plus «Louise»), retenu définitivement pour l'héroïne, n'est adopté qu'au stade de ce deuxième plan.

Entre le premier et le deuxième plan détaillé, Zola regroupe l'ensemble des chapitres dans un plan général, indiquant des dates repères précises : l'action du *Bonheur des dames* se déroule entre l'arrivée de « Louise » à Paris (octobre 1864) et son consentement au mariage avec Octave (février 1869).

La construction du roman s'appuie sur trois chapitres piliers également répartis, correspondant aux «trois états» du magasin et à trois étapes dans son agrandissement :

- ch. IV : la mise en vente des nouveautés d'hiver (octobre 1864) ;
- ch. IX : les nouveautés d'été (février 1867) ;
- ch. XIV : le « blanc » et l'ouverture sur la rue du Dix-Décembre (février 1869).

● **Imitation active (séance 6) : comment insérer des personnages dans un récit à la manière de Zola**

À la manière de Zola, et plus généralement de l'école du roman de mœurs du XIXe siècle, comment donner à des personnages un âge, un passé, une filiation, un état civil ...

Après un travail d'invention ayant eu pour consigne de décrire un paysage urbain « à la manière de Zola ou d'un romancier du XIXe siècle », tel Balzac (après étude de *Ferragus* ou *Le Chef d'œuvre inconnu*), demander aux élèves d' « insérer » quelques personnages dans ce cadre. Ils pourront, s'ils le souhaitent, choisir des modèles, non trop proches, de leur vie quotidienne et en dresser une liste, puis leur donner vie en leur inventant un passé, une filiation, un avenir possible...

Commentaire du site BnF « Brouillons d'écrivains » sur la genèse des personnages de *Au Bonheur des dames*

« Zola dresse une liste des personnages, indiquant leur âge au début du roman et leur ville d'origine.

Les employés du magasin sont classés par rayons (soie, dentelles, toile, laine, ganterie, confection, lingerie). Tous reçoivent un patronyme, plusieurs en changeront juste avant l'écriture du roman :

- Louise deviendra Denise ;
- Hervieu : Bourdoncle ;
- Barrois : Bourras ;
- le baron Decker : Hartmann ;
- Mme Destouches : Mme Desforges.

Puis Zola établit une fiche individuelle où il développe les caractéristiques physiques et psychologiques de chacun, ses réactions et son évolution au cours de l'action dramatique.

Pour le personnage d'Octave, l'écrivain réutilise en partie le profil dessiné pour *Pot-bouille*, le roman précédent qui raconte l'arrivée à Paris d'Octave Mouret et les débuts de son ascension dans un milieu de bourgeois mesquins. »

http://expositions.bnf.fr/zola/bonheur/dossierprep/2/flash_.htm



● **Approfondissement de l'étude du travail documentaire du romancier :
hommes et femmes dans leur milieu, urbanisme et architecture (séance 7)**

Extraits du site BnF « Brouillons d'écrivains » utilisés

Coupures de presse

« Trois coupures de presse ont été classées par Zola dans son dossier préparatoire. Ce ne sont sans doute pas ses seules lectures documentaires, mais elles l'ont suffisamment intéressé pour qu'il en relève cinq pages de notes et qu'il les conserve soigneusement : *Le Figaro*, 23 mars 1881 ; «Les Grands Bazar» par Ignotus ; *Gil Blas*, 21 novembre 1881 ; «Le Calicot» par Jean Richepin ; et «Les Demoiselles de magasins» par Colombine, 16 janvier 1882. »

Enquête sociale

« Durant deux mois (février et mars 1882), Zola enquête sur le terrain, au Bon Marché, aux Grands Magasins du Louvre et à la Place Clichy, magasin dont son épouse est cliente. Il passe de longs moments au Bon Marché et au Louvre qui seront les deux principaux modèles du *Bonheur des dames*. Il observe la disposition des rayons, l'architecture, relève des plans étage par étage, s'informe sur la fondation et l'organisation générale, les techniques de vente, les systèmes d'intéressement des employés, visite les chambres des vendeuses au Bon Marché ; bref, il amoncelle les notes sur tout ce qu'il voit dans une centaine de pages. »

« Zola obtient des renseignements directs sur le vécu des vendeurs grâce à trois employés qu'il rencontre à plusieurs reprises : Beauchamp, Léon Carbonnaux et Mlle Dulit.

Il recueille un certain nombre d'informations précises et chiffrées sur l'organisation et l'évolution des grands magasins auprès de dirigeants comme Fèvre, associé de Chauchard au Louvre, et Karcher, secrétaire général du Bon Marché. »

Urbanisme et architecture

« Pour être au fait de la nouvelle architecture, Zola s'adresse à Frantz Jourdain, futur architecte de la Samaritaine, qui lui envoie un projet théorique de construction d'un grand magasin. »

« Pour planter son décor, Zola commence par choisir le quartier où se déroulera l'histoire.

La place Gaillon avait déjà été choisie pour *Pot-Bouille* : mais l'action de *Pot-Bouille* se déroulait essentiellement dans un immeuble de la rue de Choiseul, tandis que le scénario du *Bonheur des dames* nécessite un espace plus large permettant de visualiser l'agrandissement du magasin, la situation des petites boutiques et les travaux de percement de la rue du Dix-Décembre (actuelle rue du Quatre-Septembre).

Zola relève le plan des rues dans le quadrilatère «avenue de l'Opéra», «Boulevards», «rue Richelieu», «rue Neuve-des-Petits-Champs», dessinant ainsi l'emprise finale du grand magasin.

Il repère les maisons dont il fera les boutiques en lutte avec le grand magasin, celles de Baudu et de Bourras, et en décrit soigneusement les façades.

Il imagine le plan intérieur du magasin et dessine les différents rayons.

S'il prend des notes de détails (la couleur des voitures et des livrées, par exemple), il décrit aussi bien les «trois états» du magasin : nouveautés d'hiver, nouveautés d'été, exposition de blanc, correspondant aux trois grandes étapes de son expansion. »

Les plans du quartier
de la place Gaillon



http://expositions.bnf.fr/zola/bonheur/dossierprep/6/flash_.htm

Texte abouti du roman

« La foule pressée du matin donnait à peine un coup d'œil aux vitrines, sans ralentir le pas. Rue Neuve-Saint-Augustin et place Gaillon, où les voitures devaient se ranger, il n'y avait encore, à neuf heures, que deux fiacres. Seuls, les habitants du quartier, les petits commerçants surtout, remués par un tel déploiement de banderoles et de panaches, formaient des groupes, sous les portes, aux coins des trottoirs, le nez levé, pleins de remarques amères. Ce qui les indignait, c'était, rue de la Michodière, devant le bureau du départ, une des quatre voitures que Mouret venait de lancer dans Paris : des voitures à fond vert, réchampies de jaune et de rouge, et dont les panneaux fortement vernis prenaient au soleil des éclats d'or et de pourpre. Celle-là, avec son bario-lage tout neuf, écartelée du nom de la maison sur chacune de ses faces, et surmontée en outre d'une pancarte où la mise en vente du jour était annoncée, finit par s'éloigner au trot d'un cheval superbe, lorsqu'on eut achevé de l'emplier des paquets restés de la veille ; et, jusqu'au boulevard, Baudu, qui blêmissait sur le seuil du Vieil Elbeuf, la regarda rouler, promenant à travers la ville ce nom détesté du Bonheur des Dames, dans un rayonnement d'astre. »

E. Zola, *Au Bonheur des dames*, Chap. IV, édition Classiques Livre de Poche, 1998, page 140

● Approfondissement de l'étude du travail documentaire du romancier : Plongée à l'intérieur du grand magasin (séance 8)

Plan des rayons du
Bonheur des dames
http://expositions.bnf.fr/zola/bonheur/dossierprep/6/flash_.htm



Notes de Zola sur
l'architecture du Bon
Marché
http://expositions.bnf.fr/zola/bonheur/dossierprep/6/flash_.htm

Le texte abouti du roman**Les nouveautés d'été**

« Un lundi, 14 mars, le Bonheur des Dames inaugurerait ses magasins neufs par la grande exposition des nouveautés d'été, qui devait durer trois jours. (...) Un monde poussait là, dans la vie sonore des hautes nefs métalliques. »

E. Zola, *Au Bonheur des dames*, Chap. IX,
Édition Classiques Livre de Poche, 1998, pages 298 à 300

● **Le romancier sociologue (séance 9) : la naissance de la publicité**

Supports : trois affiches de « réclame »

Activité : lecture de l'image

Les affiches proposées aux élèves à l'aide du vidéo projecteur ou sous la forme de photocopie donneront lieu à des travaux de groupes.

La **première consigne** concerne l'observation de l'affiche :

- textes et polices (souligner la diversité et faire s'interroger les élèves)
 - le ou les personnages (quel est le public désigné, ciblé ?) ; par exemple, sur l'affiche « Aux Buttes Chaumont », le texte vante les « Modes nouvelles » pour « Hommes Dames Enfants » mais c'est une dame qui est représentée (détaillez sa tenue, à quelle catégorie sociale appartient-elle ?)
- De même, l'affiche « Au Bon Marché » présente une femme, l'air satisfait, devant une table dressée. Commentez.

Une **deuxième consigne** peut inviter les élèves à comparer ces affiches fin XIX^e siècle et nos images publicitaires actuelles.



Ci-dessus de gauche à droite :

« À la ville de Saint-Denis. Inauguration des agrandissements. Saison d'été. »

Affiche publicitaire, 1880. Jules Chéret imprimeur.

BnF, Estampes et Photographie [Chéret roul. 59]

<http://expositions.bnf.fr/zola/grand/269.htm>

« Aux Buttes Chaumont. Agrandissements considérables »

Affiche publicitaire, 1881. Jules Chéret imprimeur.

BnF, Estampes et Photographie [Chéret gd. roul. 7] <http://expositions.bnf.fr/zola/grand/265.htm>

Texte abouti du roman

« La grande puissance était surtout la publicité. Mouret en arrivait à dépenser par an trois cent mille francs de catalogues, d'annonces et d'affiches. Pour sa mise en vente des nouveautés d'été, il avait lancé deux cent mille catalogues, dont cinquante mille à l'étranger, traduits dans toutes les langues. Maintenant, il les faisait illustrer de gravures, il les accompagnait même d'échantillons, collés sur les feuilles. C'était un débordement d'échantillons, le Bonheur des Dames sautait aux yeux du monde entier, envahissait les murailles, les journaux, jusqu'aux rideaux des théâtres. »

E. Zola, *Au Bonheur des dames*, Chap. IX,
Édition, Classiques Livre de Poche, 1998, page 301

Au Bon
Marché
Lithographie
en couleurs,
XIXe siècle
BnF,
Département
des Estampes
et de la
Photographie,
AFF Chaix



<http://expositions.bnf.fr/zola/grand/z408.htm>

«Lundi dernier, nous avons eu la visite de M. Émile Zola. Le célèbre écrivain naturaliste - c'est ainsi qu'on le nomme - a voulu visiter le Bon Marché parce qu'il a le projet d'écrire un roman dans lequel il sera question d'un magasin de nouveautés. Je lui ai montré toute la maison et il a été fort émerveillé.»

Lettre de M. Karcher, secrétaire général du Bon Marché, à Mme Boucicaut, 31 mars 1882
Un témoignage

• **Lecture analytique : du naturalisme aux nouvelles mythologies (séance 10)**

La description zolienne ne s'arrête pas, tant s'en faut, à l'étude documentaire et au parfait reportage. La force mythologique des descriptions zoliennes, souvent étudiée par la critique, s'enracine dans des structures anthropologiques très anciennes pour constituer le lieu en personnage allégorique, à la fois dévorant et producteur, tels le puits de Montsou dans *Germinal*, les Halles dans *Le Ventre de Paris*, ou, dans l'exemple qui nous occupe, le grand magasin dans *Au Bonheur des dames*. La métaphore anthropomorphe parvient à transfigurer ces grands ensembles produits par l'industrie ou le commerce en êtres vivants, capables de déployer une autonomie inquiétante par rapport aux hommes qu'ils peuvent broyer.

Faire saisir les moyens de cette transformation visionnaire est l'objectif de la dernière séance d'étude de texte.

Extrait final d'*Au Bonheur des dames* :
L'exposition de « blanc » et la croissance de l'« ogre »

Au Bonheur des dames

« La rue du Dix-Décembre, toute neuve, avec ses maisons d'une blancheur de craie et les derniers échafaudages des quelques bâtisses attardées, s'allongeait sous un limpide soleil de février ; un flot de voitures passait, d'un large train de conquête, au milieu de cette trouée de lumière qui coupait l'ombre humide du vieux quartier Saint-Roch ; et, entre la rue de la Michodière et la rue de Choiseul, il y avait une émeute, l'écrasement d'une foule chauffée par un mois de réclame, les yeux en l'air, bayant devant la façade monumentale du *Bonheur des Dames*, dont l'inauguration avait lieu ce lundi-là, à l'occasion de la grande exposition de blanc. (...) Et les curieux s'émerveillaient surtout devant la porte centrale, d'une hauteur d'arc de triomphe, décorée elle aussi d'une profusion de mosaïques, de faïences, de terres cuites, surmontée d'un groupe allégorique dont l'or neuf rayonnait, la Femme habillée et baisée par une volée rieuse de petits Amours. [...]

On eût dit que le colosse, après ses agrandissements successifs, pris de honte et de répugnance pour le quartier noir, où il était né modestement, et qu'il avait plus tard égorgé, venait de lui tourner le dos, laissant la boue des rues étroites sur ses derrières, présentant sa face de parvenu à la voie tapageuse et ensoleillée du nouveau Paris. (...) L'horizon tombait en poudre, n'était plus qu'un cadre dédaigné, jusqu'aux hauteurs de Châtillon, jusqu'à la vaste campagne, dont les lointains noyés indiquaient l'esclavage. »
E. Zola, *Au Bonheur des dames*, Chap. XIV,
Ed Classiques Livre de Poche, 1998, page 466 à 468

3

Prolongement : lecture cursive, enquête « zolienne », écriture

• Travail de mise en œuvre pour l'écriture collective

Les élèves sont invités à se promener dans un quartier, connu ou inconnu d'eux. On leur conseillera notamment une visite au Musée de la vie romantique, rue Chaptal à Paris 9^e. Ils élaboreront un dossier sur le romantisme, en s'appuyant non seulement sur le corpus d'une séquence suivante, mais aussi grâce à l'exposition « Chefs-d'œuvre de la galerie Triétiakov. La Russie romantique à l'époque de Gogol et Pouchkine », qui se tient du 28 septembre 2010 au 16 janvier 2011, au Musée de la vie romantique).

http://www.paris.fr/loisirs/musees-expos/musee-de-la-vieromantique/expositions/rub_5851_stand_19189_port_12984

Conviés à se promener dans le quartier de « La Nouvelle Athènes » et à lire en parallèle (lecture cursive) *L'Œuvre*, de Zola, ils prendront des notes et des croquis sur le terrain, puis rédigeront en salle informatique deux descriptions de ce quartier, l'une « objective » et à visée documentaire (intégrant des éléments d'histoire, de géographie, de sociologie, d'architecture,...), l'autre délibérément modalisée et romanesque, cadre possible pour une intrigue dont ils donneront les grandes lignes.

Selon les réactions de la classe, ce prolongement peut aboutir à une création collective (comme celle menée l'année dernière en classe de seconde au lycée Charlemagne : <http://www.lycee-charlemagne.fr/lycee/pedagogie.php>)

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

L'utilisation de brouillons d'écrivains s'avère inestimable dans une séquence ayant pour objectif général et final l'édition de recueils de textes d'élèves.

La lecture écran des brouillons et la découverte des ratures et des réécritures de l'écrivain convainquent les élèves que l'écriture est un travail, qu'elle demande du temps, de l'application, de la recherche. Cette découverte les rassure cependant puisqu'elle semble les placer à « pied d'égalité » avec un « grand écrivain ». Elle leur ouvre des possibles par un constat simple : l'écriture est un travail, certes, mais plus un « devoir ». Cette lecture de brouillons les sensibilise aussi à l'idée d'un lecteur de leurs propres textes qui doivent donc être intelligibles et séduisants, si possible.

Ce travail de lecture-déchiffrement de brouillons apprend, en outre, la patience et la ténacité. Si chaque élève est invité à produire un texte finalisé à partir du brouillon, tous constateront sa grande potentialité, car aucun texte abouti ne ressemblera à un autre. Chaque élève découvre ainsi « sa voix » mais s'enrichit de la lecture de l'autre et, bien sûr, de celle du texte abouti de Zola lui-même.

Le travail en salle informatique sur les brouillons de la BnF permet, enfin, de sélectionner tout ou partie de brouillon, en copiant-collant, pour se l'approprier en le remaniant et en le développant. Cette lecture nouvelle et active demandée à l'élève augmente sa réactivité, son anticipation, car « lire, c'est anticiper », pour au bout du chemin, goûter le plaisir d'une lecture linéaire et fluide, celle des textes de ses camarades, et celle des textes de l'auteur.

● Niveau et thème de programme

- Terminale L, « Lire-écrire-publier »
Autres niveaux et thèmes de programme possibles :
Terminale L, « Littérature et langages de l'image » (couvertures, affiches)
Seconde, « Littérature et société » :
– Sensibiliser à l'histoire littéraire et aux conditions d'écriture et de publication des écrits
– Développer la curiosité et l'esprit critique

● Problématique

Découvrir, par l'expérimentation, la diversité et la complexité de la naissance de l'œuvre littéraire, du manuscrit à la réception du texte, par le biais de sa publication

● Objectifs (littéraires et culturels)

- Approche des étapes intermédiaires qui précèdent l'œuvre publique
- Découverte des acteurs de l'édition et de la critique
- Sensibilisation aux paramètres sociologiques et culturels qui contribuent à la création de l'œuvre artistique
- Construction d'une compétence et d'une liberté critiques capables de situer l'œuvre dans son contexte et sa globalité, favorisant une prise de position personnelle
- Passerelle vers d'autres formes d'expression artistique, à partir d'affiches ou de couvertures

● Objectifs méthodologiques

- Écriture de textes argumentatifs (lettre d'accompagnement d'un manuscrit, quatrième de couverture, critique, compte rendu d'un comité de lecture, argumentaire pour un prix littéraire)
- Maîtrise de la communication orale pour exposer, justifier, convaincre : présentation d'une œuvre, justification d'un choix, confrontation de lectures et de points de vue
- Mise en page d'une affiche pour la valorisation d'un titre ou d'une collection
- Créativité et inventivité sous des formes variées, collaboration souhaitable avec les arts plastiques et le CDI

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés :

- Dossier pédagogique disponible sur le site de la BnF « Gallimard, un siècle d'édition » : exposition virtuelle, dossier, pistes pédagogiques (<http://expositions.bnf.fr/gallimard/index.htm>)
- Dossier « Brouillons d'écrivains » (<http://expositions.bnf.fr/brouillons/index.htm>)
- Outils de traitement de texte et d'image, à compléter éventuellement par un environnement numérique de travail pour les travaux collaboratifs
- Appareil photo et caméra pour le reportage et le journal de bord de l'atelier
- Éventuellement mise en ligne sur un site ou un blog

● Évaluation des items du socle commun (BO n°27 du 8 juillet 2010)

- Livret de compétences, palier 3
- Maîtrise de la langue : l'ensemble des compétences
- Maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication : créer, produire, traiter, exploiter des données
- Culture humaniste : lire et pratiquer différents langages ; faire preuve de sensibilité, d'esprit critique, de curiosité

● Plan du déroulement de la séquence pédagogique

- 1 – Repérer les acteurs, choisir les rôles
- 2 – Lire, découvrir
- 3 – Argumenter à l'oral : le comité de lecture
- 4 – Confirmer ses choix : passage à l'écrit
- 5 – Partager : présentation des travaux de groupe à la classe

● Pistes d'évaluation :

- Écriture d'argumentation : quatrième de couverture, article critique
- Écriture d'imitation : lettre d'accompagnement d'un manuscrit ou fiche de lecture « à la manière » d'un écrivain. Pastiche d'une quatrième de couverture ou d'un argumentaire promotionnel
- Présentation orale d'une œuvre dans la perspective d'un comité de lecture
- Communication visuelle : conception d'une affiche pour la promotion d'un titre ou d'une collection

Imaginer un atelier éditorial qui permette aux élèves de s'approprier les différentes étapes du parcours qui conduit du manuscrit au livre, tel est l'objectif de cette séquence, en rendant sensible la formation d'une lecture et d'une conscience critiques. L'écriture est présentée ici comme une création évolutive avec des médiateurs, des regards critiques susceptibles d'investir un texte, de le modifier ou de le refuser. Une place privilégiée sera laissée aux discussions et aux débats pour affiner l'argumentation.

Le projet se prête à une collaboration avec les arts plastiques et le CDI. Cinq étapes sont détaillées ici, du temps est à ménager entre la première séance et la troisième qui invite à un travail sur l'expression orale appuyé sur les lectures. Les séances suivantes (écriture et mise en commun des travaux) sollicitent la curiosité et l'esprit critique pour les productions de la classe. Une valorisation de l'ensemble garantit la reconnaissance du travail réalisé. Ce parcours peut être mis en perspective par un reportage photographique, à mettre ensuite en ligne sur un blog, par exemple, ou sur le site de l'établissement, une occasion de s'intéresser à la notion de visibilité et de référencement en complément des recherches menées sur le web. Un journal de bord peut favoriser le recul critique et le jugement personnel par l'analyse des différentes étapes de l'élaboration de l'écrit.

Cette séquence s'appuie sur l'atelier éditorial développé sur le site de la BnF dans le cadre de l'exposition Gallimard, <http://expositions.bnf.fr/gallimard/pedago/02.htm>, qui propose des textes de référence, des ressources iconographiques et des exemples d'activités.

Durée de la séquence : 5 séances

1 Repérer les acteurs, choisir les rôles

Présentation du projet d'atelier éditorial, en insistant sur la découverte par l'expérimentation : « brainstorming » sur le mot édition.

Gros plan sur l'auteur et son travail d'écriture, visionnage collectif (vidéoprojecteur) :

- Jean Echenoz et l'état d'écrire (<http://www.curiosphere.tv/video-documentaire/0-toutes-les-videos/109454-reportage-jean-echenoz-ecrire-un-etat-prenant>),
- Françoise Sagan et le « mythe Sagan » (<http://www.ina.fr/art-et-culture/litterature/video/I00016531/francoise-sagan-a-propos-du-mythe-sagan-et-de-son-style.fr.html>),
- Amélie Nothomb et les textes non publiés (http://www.dailymotion.com/video/x87peg_a-nothomb-les-oeuvres-non-publiees_creation),
- François Bon et l'expérience de publie.net (http://www.dailymotion.com/video/xewz6t_francois-bon-a-propos-de-publie-net_creation).

Bilan collectif sur l'écriture, la place de l'éditeur, la relation entre l'écrivain et ses textes, le rôle de la critique, les perspectives numériques. À enrichir éventuellement par des entretiens d'écrivains sur la notion de brouillon (<http://expositions.bnf.fr/brouillons/rencont/index.htm>).

Navigation libre dans l'exposition virtuelle Gallimard (<http://expositions.bnf.fr/gallimard/>), sur les sites de maisons d'édition très connues ou plus modestes, sur celui de la Société des gens de lettres (<http://www.sgd.org/>), du Syndicat national de l'édition (<http://www.sne.fr/>).

Bilan collectif sur les acteurs de l'édition et les étapes qui structurent la publication d'un écrit.

Choix des rôles, élaboration de feuilles de route (<http://expositions.bnf.fr/gallimard/pedago/05.htm>) : auteur, lecteur d'une maison d'édition, directeur de collection, éditeur, graphiste, service de presse, critique littéraire, membre d'un jury de prix littéraire... Veiller à ce que toutes les fonctions soient choisies pour représenter la chaîne du livre. Les rôles seront partagés entre les élèves, certains en auront plusieurs : les deux séances suivantes insistent sur les auteurs, les lecteurs, les directeurs de collection, l'éditeur. Les futurs graphistes, critiques littéraires ou membres d'un jury peuvent se recruter parmi les auteurs ou les lecteurs.



<http://expositions.bnf.fr/gallimard/expo/salle2/01.htm>

2

Lire, découvrir

En intersession, travail préparatoire de lecture en fonction des rôles choisis, en se référant aux activités proposées dans l'atelier éditorial sur le site de la BnF (<http://expositions.bnf.fr/gallimard/pedago/05.htm>). La classe doit se mettre d'accord sur une demi-douzaine d'ouvrages, à choisir parmi les livres lus depuis le début de l'année ou dans les années antérieures, en classe ou personnellement : aux « auteurs » de rédiger la lettre d'accompagnement, aux « lecteurs » de concevoir une fiche en prévision du comité, aux « directeurs de collection » de réfléchir aux collections possibles, avec l'aide de l'éditeur.

Séance sous le signe de l'échange par petits groupes entre les élèves partageant un rôle, et avec l'enseignant. Découverte des modèles de l'atelier de la BnF, puis écriture personnelle qui peut prendre la forme d'une écriture d'imitation. Directeurs de collection et éditeur s'inspirent des collections existantes pour en inventer une à partir d'une idée directrice.

En parallèle : des élèves recueillent des informations (appareil photo, caméra,

prise de notes) en circulant parmi les groupes de travail. D'autres peuvent concevoir un journal de bord par rôle pour permettre le suivi des créations.

3 Argumenter à l'oral : le comité de lecture

Séance à dominante expression orale par la mise en commun des travaux à travers un comité de lecture (l'atelier de la BnF en propose des descriptions) : présentation des œuvres par les lecteurs, justification des choix, questionnement des directeurs de collection et de l'éditeur pour aller plus loin, débat pour déterminer le ou les ouvrages à retenir. Les auteurs retenus poursuivent dans leur rôle, les autres auteurs et lecteurs peuvent devenir critiques, graphistes, membres d'un jury. En fonction du nombre d'élèves, il est possible d'imaginer des secrétaires d'édition rédigeant un compte rendu du comité, des journalistes analysant une sélection, un auteur refusé protestant contre la décision...

L'équipe de reportage commente et enregistre, s'entretient avec les auteurs qui seront publiés. Remarques et commentaires complètent le journal de bord.

4 Confirmer ses choix : passage à l'écrit

Séance à dominante écriture, à mener par groupe selon les rôles : travail sur le titre (modification du titre original), la couverture, l'argumentaire de la 4^e de couverture, la collection, l'affiche, l'organisation de la promotion (dossier de presse, interview de l'auteur, clip, choix de bonnes feuilles pour la presse), les critiques. Coordination assurée par l'éditeur, échanges avec les auteurs. Exemples à puiser dans l'atelier de la BnF.

Montage du reportage.

5 Partager : présentation finale des travaux de groupe à la classe

Couverture complète (titre, argumentaire, mise en page), dossier de presse, affiche de promotion, critiques, interview des auteurs, argumentaire pour un prix littéraire et présentation du reportage.

Diffusion recommandée à l'ensemble du lycée : panneaux d'affichage au CDI, article dans le journal de l'établissement, mise en ligne du reportage, blog... Possibilité de poursuivre l'expérience en créant un prix littéraire interclasses, en associant les bibliothèques municipales.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Cet atelier nécessite une bonne maîtrise des recherches sur internet, en particulier la sélection et l'exploitation de l'information. Une collaboration avec le CDI est la bienvenue. Les renvois à l'atelier en ligne sur le site de la BnF rendent nécessaire un accès à internet.

Les travaux d'intersession (lecture) sont indispensables pour privilégier en séance écriture et débat : l'atelier peut s'inscrire en fil rouge sur une période étendue comme accompagnement de notions, le choix peut porter sur des œuvres étudiées en classe. Des outils de travail collaboratif favorisent la dynamique du projet en structurant un espace collectif parallèlement aux cours.

L'atelier peut être en relation avec un prix littéraire comme le prix Goncourt des lycéens, par exemple, ou devenir la matrice d'un prix littéraire « maison » créé par le lycée et relayé par un site.

Ce travail sur l'édition et le parcours de l'écrit invite à une réflexion sur la place d'internet dans l'élaboration et l'émergence des écrits en dehors des circuits classiques de l'édition.

● Niveau et thème de programme

- Classe de cinquième (travail annuel)
- Classe relais
- Possibilité d'adapter ce travail en sixième, quatrième, troisième

● Durée de la séquence

- en cinquième : 3 semaines en début d'année puis 1 à 2 séances par mois ;
- en classe relais : 3 semaines.

● Problématique

- Travailler sur la notion de plaisir gustatif, rapprocher mets et mots, pour éveiller le goût de lire

● Objectifs (littéraires et culturels)

- Éveiller au plaisir des mots et de la lecture
- Partir de l'expérience personnelle des élèves pour redonner du sens à la lecture de textes littéraires
- Initier à l'histoire des arts en tissant des liens entre les grandes œuvres du patrimoine

● Objectifs méthodologiques

- Lire un texte à voix haute de manière expressive, pour en faire comprendre le sens
- Enrichir le vocabulaire du goût et du jugement esthétique
- Découvrir l'art de la description

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés :

- Cube-TICE et/ou TNI pour les projections en classe
- Blog
- Site de la BnF
- Logiciel d'enregistrement et de montage audio

● Évaluation des items du socle commun

- Adapter son mode de lecture à la nature du texte proposé et à l'objectif poursuivi
- Utiliser ses capacités de raisonnement, ses connaissances sur la langue, savoir faire appel à des outils appropriés pour améliorer son texte
- Connaître et pratiquer diverses formes d'expression à visée littéraire
- Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'un texte littéraire

● Plan du déroulement de la séquence pédagogique

- 1 – Mettre les mots en bouche
- 2 – Lire et écrire des festins littéraires
- 3 – Lire un texte à voix haute devant un public

● Pistes d'évaluation

- Lecture à voix haute de textes littéraires devant un public

De bouche à oreille, en avoir l'eau à la bouche, motus et bouche cousue, mettre en bouche, avoir un mot sur le bout de la langue, avoir la langue bien pendue, ne pas mâcher ses mots, se lécher les babines : autant d'expressions françaises qui témoignent du lien étroit qui existe entre mots et mets. Mots et mets transitent par la bouche, les uns pour être digérés, les autres pour être exprimés, les uns et les autres pour être savourés. C'est cette concomitance entre mets et mots qui est à l'origine de l'expérience pédagogique présentée dans cet atelier : partir du plaisir gustatif de l'élève, d'une part pour lui faire prendre conscience que le lexique du goût s'applique autant à la nourriture qu'à la lecture, d'autre part pour développer de nouvelles attitudes de lecture et d'écriture chez l'élève. À travers un parcours littéraire et culturel, cette expérience tâche de redonner aux élèves la curiosité et le goût des mots, de nourrir l'imaginaire, d'enrichir les productions écrites et de ré-enchanter la lecture en la présentant comme une gourmandise.

1

Mettre les mots en bouche

• Les mots ont-ils une saveur ? (séance 1)

Lors de la première séance de l'année, les élèves sont invités à prononcer un ou plusieurs mots « gourmands », dont le sens, la sonorité, la consistance, le nombre de syllabes éveillent un plaisir gustatif. Ces mots peuvent appartenir à d'autres champs lexicaux que celui de la nourriture.

Exemple : framboise, crème, goûter, etc.

Les élèves rédigent ensuite un texte bref qui doit mettre en valeur les sensations de plaisir que suscitent ces mots.



<http://blog.crdp-versailles.fr/lireecrireaveccharlespeguy/index.php/page/4>



<http://blog.crdp-versailles.fr/lireecrireaveccharlespeguy/index.php/page/4>

- **Les mots de la gourmandise, lexique (séance 2)**

Support : Émile Zola, *L'Assommoir*, « Le poulet » (1877).

À partir de l'extrait de *L'Assommoir*, la classe dresse une liste de mots qui permettent d'évoquer les manières de manger, les sensations gustatives et le plaisir que procurent certains aliments. Cette séance a pour but de démontrer que certains mots issus du champ lexical du goût peuvent s'appliquer à la lecture : dévorer un livre, savourer un bon mot, nourrir l'imaginaire, etc.

2

Lire et écrire des festins littéraires

Les séances suivantes sont consacrées à l'étude de descriptions de festins littéraires extraites des œuvres du patrimoine littéraire.

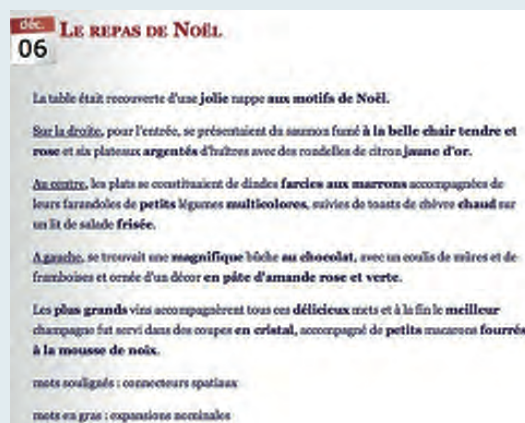
- **Dresser la table, grammaire de texte (séance 3)**

Supports : Flaubert, *Madame Bovary*, chapitre IV, « Le repas de noces » (1857)

Peter Bruegel, *Le repas de nocces* (1568)

Cette séance insiste sur les caractéristiques de l'organisation du texte descriptif par des connecteurs spatiaux.

À la fin de cette séance, les élèves rédigent à leur tour la description d'un repas de fête en utilisant des connecteurs spatiaux (rédaction sur le blog).



<http://blog.crdp-versailles.fr/lireecrireaveccharlespeguy/index.php/page/3>

- **Assaisonnements et accompagnements, les expansions nominales, grammaire de phrase (séance 4)**

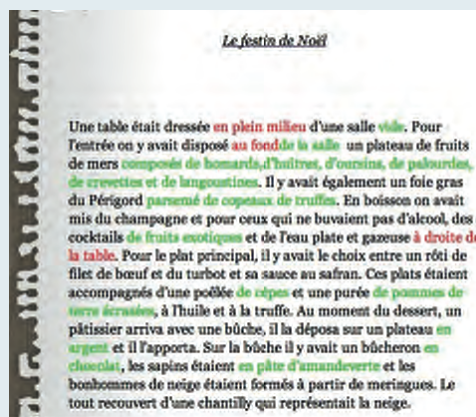
Support : Zola, *Le Ventre de Paris*, « *La belle charcutière* » (1873)

Lors de cette séance, on aborde les différents types d'expansions nominales qui permettent de découvrir les fonctions de la description (fonction mimétique, fonction esthétique, fonction symbolique, fonction narrative).

- **Conjugaison et valeurs de l'imparfait, conjugaison (séance 5)**

- **Améliorer une recette, travailler son brouillon de rédaction, écriture (séance 6)**

Après la rencontre avec un professionnel de l'art culinaire ou de la gastronomie, cette séance joue sur une analogie entre l'amélioration d'une recette et l'amélioration d'un brouillon de rédaction. Les élèves corrigent et enrichissent leur description d'un repas de fête : la consigne est d'améliorer le texte en ajoutant des expansions nominales et en conjuguant les verbes à l'imparfait (le travail se fait sur le blog).



<http://blog.crdp-versailles.fr/lireecrireaveccharlespeguy/index.php/page/3>

- **Les connotations et la symbolique des aliments, lexique/histoire des arts (séance 7)**

On présente aux élèves un dossier de trois à cinq documents sur un aliment (viande, poisson, pain, soupe, pomme, etc.). L'étude des connotations conduit à la découverte de la symbolique de l'aliment ou des aliments qui constituent le thème du dossier.

3

Lire des textes à voix haute en public

- **Déguster les mots, fonction poétique de la description, lecture à voix haute (séance 8)**

Cette séquence s'achève sur une lecture publique de textes littéraires choisis par les élèves (on peut également leur proposer de lire leurs propres textes). La préparation de cette lecture s'effectue en deux temps.

- 1 - Les élèves enregistrent leur mise en voix du texte choisi. Par petits groupes ou en classe entière, ils réécoutent les enregistrements et cherchent à améliorer leur lecture du texte.
- 2 - Autour d'un goûter ou d'un repas dans une librairie-salon de thé, les élèves sont invités à lire à haute voix les textes face à un public d'élèves de primaire ou de maternelle.

Quelques supports :

- Ovide, *Les Métamorphoses*, « Philémon et Baucis »
- F. Rabelais, *Gargantua ou Pantagruel*
- C. Perrault, *Riquet à la houppe*
- M. Proust, *Du côté de chez Swann*, « La madeleine »
- F. Ponge, *Le Parti pris des choses*
- P. Delerm, *La Première Gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*
- M. Barbery, *Une gourmandise*

Échos et résonances :

La thématique des festins littéraires peut être filée tout au long de l'année :

- autour des festins médiévaux dans les romans de chevalerie (cf. site de la BNF)
- autour du *Roman de Renart* et des fabliaux
- autour des œuvres de Rabelais
- autour des récits d'aventures
- autour de la poésie

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Le numérique présente de nombreux atouts pour mener à bien cette séquence :

- accès instantané à des œuvres picturales en haute définition et en couleur, à des documents audio ou vidéo ;
- travail sur l'amélioration des prestations orales à partir des enregistrements des élèves ;
- travail sur l'amélioration d'un brouillon facilité par le blog.

Afin d'être complet, le travail autour de l'écriture d'un texte doit être prolongé : on veillera ultérieurement à apprendre aux élèves à rédiger et enrichir un brouillon sur papier.

FICHE N° 10

Les dates cryptées dans *Madame Bovary*

Danielle Girard, académie de Rouen

● Niveau et thème de programme

Lycée notamment la classe de seconde : étude d'un roman réaliste du XIX^e siècle

● Problématique

- Comment établir la chronologie d'une œuvre ?
- Comment un roman réaliste s'inscrit-il dans l'époque où se déroule son action, notamment par la précision des dates ?
- Quels rapports peut-on établir entre un auteur et son œuvre, même chez Flaubert qui pourtant prône l'impersonnalité ?

● Objectifs (littéraires et culturels)

- Étudier une œuvre intégrale
- Prendre conscience du travail de l'écrivain en menant une recherche dans ses brouillons
- Mener une étude exhaustive en analysant le texte et l'avant-texte d'une œuvre
- Acquérir l'esprit et le goût de la recherche

● Objectifs méthodologiques

- Apprendre à mener une recherche de manière autonome
- Apprendre à utiliser un moteur de recherche, dans une recherche simple ou experte
- Apprendre à interpréter des résultats, à enchaîner les recherches en fonction des résultats trouvés
- Croiser des résultats - vérifier des hypothèses - explorer de nouvelles pistes

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés

- Édition électronique des 4600 pages du manuscrit de *Madame Bovary*
- Moteur de recherche des brouillons de *Madame Bovary*
- Recherche dans le texte intégral de romans proposés par le projet Gutenberg, ABU, Wikisource
- Recherche libre dans Google
- Exploitation d'un calendrier universel
- Utilisation du calendrier des fêtes mobiles
- Chronologie numérisée de Flaubert
- Salle d'informatique avec vidéoprojecteur relié à internet pour encadrer le travail des élèves

● Évaluation des items du socle commun de connaissances et de compétences

- Utiliser les outils de recherche
- Savoir explorer une base de données
- Faire preuve d'autonomie

● Plan de déroulement de la recherche

- 1 – Quels sont les événements précisément datés dans *Madame Bovary* ?
- 2 – Quels sont les événements dont Flaubert ne signale que l'année ?
- 3 – Recherche de deux dates concernant Emma : son projet de fuite avec Rodolphe et sa mort
- 4 – Questions pour une synthèse

● Modalités d'évaluation

- Rédaction d'une courte synthèse qui rendra compte des résultats
- Nouvelles recherches avec les mêmes outils

Dans Édubases

<http://eduscol.education.fr/bd/urtic/lettres/>

- Travailler au lycée sur les brouillons de *Madame Bovary* (Lycée, Rouen, 2011)
- Du rêve aux désillusions 1 : *Madame Bovary* de Flaubert (2de, Strasbourg, 2010)
- Gustave Flaubert, romancier (Lycée, Grenoble, 2008)
- Séquence « Travail de l'écriture » en seconde : français et TICE (Lycée, Besançon, 2008)

Flaubert a écrit *Madame Bovary* entre 1851 et 1856. L'action du roman se situe pendant la Monarchie de Juillet (1830-1848) mais se termine avant les événements de 1848 qui n'apparaissent pas dans l'œuvre. La recherche que nous proposons reprend les découvertes faites par Jacques Seebacher, chercheur dix-neuviémiste et spécialiste de Victor Hugo, à un moment où les manuscrits de *Madame Bovary* n'avaient pas été transcrits et numérisés, où Google et les bibliothèques numériques n'existaient pas. Cet exercice donne donc la mesure de l'immense apport de l'informatique qui rend accessible aux lycéens des études jusque là réservées aux spécialistes. Il permet de transmettre l'esprit et le goût de la recherche, de développer l'autonomie, d'instituer un constant questionnement sur ce que l'on fait et ce que l'on trouve. On aura donc soin de ne pas indiquer de méthode aux élèves avant de leur avoir demandé : « Comment faire pour... », « Comment vérifier que... », « Quels romans choisiriez-vous pour... », etc.

« Emma »
Le Royal Keepsake –
Livres des Salons.
Première année : s.d.
(circa 1843).
Ed. Mme Vve Louis Janet.



© DR

photo : Danielle Girard

1 Quels sont les événements précisément datés dans *Madame Bovary* ? (jour/mois/année)

- À l'aide du moteur de recherche dans tout le corpus des manuscrits, cherchez successivement les douze noms de mois.

Fig. 1 Le moteur de recherche

GENESE DE MADAME BOVARY - Recherche des mots d	
Scénarios Brouillons Notes de régie Passages censurés	
janvier	
Un ou plusieurs mots	Un mot avec troncature
Expression exacte	Respecter la casse
Tout le corpus	

• Résultats

Seuls des personnages fictifs de la galerie de portraits¹ à la Vaubyessard, ou les personnages historiques enterrés dans la cathédrale de Rouen² sont précisément datés. Aucun d'eux n'a la moindre implication dans l'action du roman. Retenons deux dates incomplètes : « Yonville, ce 2 mai 184*³ » pour l'article d'Homais sur l'opération du pied-bot et « le 4 septembre, un lundi⁴ » pour le projet de fuite avec Rodolphe.

2 Quels sont les événements dont Flaubert ne signale que l'année ?

Limitez votre recherche à une époque que les personnages ont pu vivre ou dont ils ont entendu parler : depuis la fin de l'Ancien Régime en 1789 jusqu'à 1848.

- Établissez la liste des dates, en notant quel événement y est survenu.
- Ces dates concernent-elles les personnages principaux ?
- Ont-elles une importance dans l'action du roman ?
- Lesquelles sont conservées dans le texte final ?

• Comment faire ?

À l'aide du moteur de recherche⁵, dans tout le corpus des manuscrits de *Madame Bovary*, cherchez successivement les trois premiers chiffres des décennies [178 ; 179 ; 180 etc. jusqu'à 184-] et choisissez « un mot avec troncature ».

Dans les résultats, vous ignorerez, bien sûr, les numéros de page et les comptes de Lheureux, pour ne garder que les dates.

• Résultats

1782 – Thilénus – m[édecin] saxon - coupa le tendon d'Achille (ténatomie.)

1812 ou 1813 – Le père de Charles ancien aide-chirurgien-major, compromis, vers 1812, dans des affaires de conscription, et forcé, vers cette époque, de quitter le service.

1815 – Le duc de Laverdière rentre en France.

1815 – En 1815, ce qu'il toucha du milliard [des émigrés] lui servit à se remeubler un peu, il maria sa fille, et prit une demoiselle à l'opéra pour tenir sa maison.

1825 – Puis rentré en 1825 après avoir été maître d'armes pendant l'émigration, le duc de Laverdière...

1829 – La chapelle de la Vierge a été souvent tirée par les artistes, et même, en 1829, un Anglais avait proposé trois millions pour la faire démolir et la porter dans son château.

1830 – Ancien pair de France sous la Restauration, propriétaire considérable et légitimiste refroidi, chassé de la pairie en 1830, le marquis [d'Andervilliers] cherchait maintenant à rentrer dans la vie politique par la porte de la Chambre des députés.

1832 – Les invités de la Vaubyessard : « un rédacteur de journal légitimiste 1832 »

1832 – Pour agrandir [le cimetière d'Yonville], lors du choléra de 1832, on a abattu un pan de mur

1835 - 1836 – Jusqu'en 1835, il n'y avait point de route praticable pour arriver à Yonville ; mais on a établi vers cette époque un chemin de grande vicinalité qui relie la route d'Abbeville à celle d'Amiens.

1838 – Voici la belle statue qui décorait autrefois la tombe de Richard Cœur de Lion roi d'Angleterre et duc de Normandie que l'on a retrouvée en 1838.

• Analyse et examen comparatif

Aucune de ces dates n'a d'implication dans l'action principale.

Les deux seules qui sont conservées dans le texte final sont 1812 – compromission du père Bovary⁶ dans des affaires de conscription – et 1835 où l'on établit à Yonville un chemin de grande vicinalité⁷.

Une question se pose alors : est-il normal que dans un roman parfaitement inscrit dans l'Histoire et la politique⁸ de son temps, il n'y ait que deux dates qui situent l'action dans son époque et une seule qui concerne un événement marquant⁹ de la vie des personnages, le 4 septembre, un lundi ?

Pour le savoir, il faut étudier ce qu'il en est dans d'autres romans écrits par Flaubert, ou par des auteurs du XIX^e siècle. Et pour comparer des choses comparables, on choisira – parmi les textes présents sur le web – ceux qui ont des traits communs avec *Madame Bovary* : longueur du roman, action se situant au XIX^e siècle, scènes de la vie de Province, etc.

• Comment faire ?

La recherche est rapide. Dans le texte intégral qui s'affiche, on cherche les chiffres 17 puis 18 (commande CTRL + F). Le nombre de résultats se lit dans la barre de recherche. Il suffit de vérifier, en cliquant sur « suivant » qu'il s'agit bien d'une date du XVII^e ou du XVIII^e siècle. On relève les dates précises qui concernent les personnages principaux.

• Résultats

Dans *Eugénie Grandet*¹⁰ de Balzac ou *Le Rouge et le Noir*¹¹ et *La Chartreuse de Parme*¹² de Stendhal, comme dans *L'Éducation sentimentale*¹³ et *Bouvard et Pécuchet*¹⁴ de Flaubert il y a entre 20 et 30 dates qui situent l'action dans l'histoire, et 4 ou 5 qui concernent un instant particulier. Flaubert les énonce dès l'incipit ou le premier chapitre : « Le 15 septembre 1840, vers six heures du matin, la Ville-de-Montereau, près de partir, fumait à gros tourbillons devant le quai Saint-Bernard. » « Un après-midi (c'était le 20 janvier 1839) Bouvard étant à son comptoir reçut une lettre, apportée par le facteur. »

La comparaison de ces résultats avec l'absence presque totale de dates dans *Madame Bovary*, donne plus d'importance encore à la seule qui reste concernant un événement grave de la vie d'Emma : le lundi 4 septembre, jour où Rodolphe l'a abandonnée.

- Peut-on compléter cette date ? Que s'est-il passé ce jour-là ?

3 Deux dates tragiques pour Emma et... pour Flaubert

Il s'agit donc de trouver en quelle année le 4 septembre tombe un lundi.

• Comment faire ?

- Consultez un calendrier perpétuel¹⁵ en faisant une recherche pour chacune des années comprises entre 1840 et 1847 [184* étant l'année de l'opération du pied-bot, et les événements de 1848 n'apparaissent pas dans le roman].
- Quand vous aurez trouvé l'année où le 4 septembre est un lundi, et donc la date complète, tapez-la dans Google, entre guillemets.
- Que s'est-il passé ce jour-là ? Que peut représenter cet événement pour Flaubert ?

Le calendrier
perpétuel

04 ▼ Septembre ▼ 18 ▼ 40 ▼

Afficher le résultat

Septembre 1840							
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim	Sem
	1	2	3	4	5	6	35
7	8	9	10	11	12	13	36
14	15	16	17	18	19	20	37
21	22	23	24	25	26	27	38
28	29	30					39

● Peut-on dater la mort d'Emma ?

La catastrophe finale commence deux ans après l'abandon¹⁶ d'Emma par Rodolphe.

« L'automne commençait et déjà les feuilles tombaient, – comme il y a deux ans, lorsqu'elle était malade ! – Quand donc tout cela finira-t-il !... »

- En quelle année est morte Emma ?

- Son empoisonnement à l'arsenic survient 4 jours après la mi-carême.

- En consultant un calendrier des fêtes mobiles¹⁷, déterminez la date de sa mort.

Le calendrier
des fêtes
mobiles

1840	3 mars	26 mars	19 avril	28 mai	7 juin
1841	23 février	18 mars	11 avril	20 mai	30 mai
1842	8 février	3 mars	27 mars	5 mai	15 mai
1843	28 février	23 mars	16 avril	25 mai	4 juin
1844	20 février	14 mars	7 avril	16 mai	26 mai
1845	4 février	27 février	23 mars	1 mai	11 mai
1846	24 février	19 mars	12 avril	21 mai	31 mai
1847	16 février	11 mars	4 avril	13 mai	23 mai
1848	7 mars	30 mars	23 avril	1 juin	11 juin
1849	20 février	15 mars	8 avril	17 mai	27 mai
1850	12 février	7 mars	31 mars	9 mai	19 mai
	Mardi-Gras	Mi-Carême	Pâques	Ascension	Pentecôte

- Cette date renvoie à un événement douloureux de la vie de Flaubert. Cherchez dans sa biographie¹⁸ ce qui se passait à ce moment-là.

ceuvres
dossiers manuscrits
correspondance
biographie
iconographie
bibliothèque

- > études critiques
- > bibliographie
- > thèses
- > comptes rendus
- > études pédagogiques
- > dérivés
- > à l'étranger

Accueil / biographie

Chronologie abrégée

Matthieu Desportes

12 décembre 1821 – Naissance à Rouen de Gustave Flaubert. Achille, le premier enfant d'Achille Cléophas et d'Anne Justine Flaubert est né le 9 février 1813.

15 juillet 1824 – Naissance de Caroline, sœur de Gustave.

15 mai 1832 – Entrée au Collège royal de Rouen, en huitième (date découverte en 2004 par Olivier Leroy ; voir [cette page](#)).

Été 1836 – Rencontre d'Élisa Schlésinger à Trouville.

AOÛT 1840 – Renvoyé en décembre 1839, Flaubert passe seul le baccalauréat.

AOÛT-OCTOBRE 1840 – Voyage aux Pyrénées et en Corse.

1841-1843 – Études de Droit à Paris.

Janvier 1844 – Premières crises nerveuses de Gustave, qui abandonne le Droit et revient à Rouen.

Juin 1844 – Installation des Flaubert à Croisset.

15 janvier 1846 – Mort d'Achille Cléophas Flaubert à Rouen.

23 mars 1846 – Mort de la sœur de Flaubert, deux mois après son accouchement.

● Résultats

Le 4 septembre 1843 est le jour de la mort de Léopoldine Hugo à Villequier !

Cet événement a eu un immense retentissement. Flaubert y était d'autant plus sensible qu'il admirait énormément Victor Hugo et que sa propriété de Croisset (cf figure ci-après), comme celle de Villequier, n'était séparée de la Seine que par un chemin de halage. Le mascaret était donc pour lui une réalité bien connue.

Le monologue de Charles se situe deux ans après, en automne 1845 ; la mi-carême qui suit est au printemps 1846. Cette année-là, elle tombe le 19 mars. Emma meurt le 23 mars 1846, lendemain de la mort de la sœur chérie de Flaubert, Caroline.

Propriété
de Croisset,
imaginée par
Thomsen,
1937.
Pavillon de
Croisset.
Photo Service
audiovisuel,
Faculté des
Lettres,
Université de
Rouen



BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

On pourra clore la séquence en se posant ces trois questions :

- apports du numérique : quelles investigations n'aurait-on pas pu faire sans l'informatique ?
- méthode de travail : s'est-on bien assuré de l'exhaustivité et de la pertinence des résultats ?
- Flaubert contrevient-il à son principe d'impersonnalité ?

Sur le fond, se pose en effet le problème de la présence de l'auteur dans son œuvre. En introduisant des éléments personnels dans *Madame Bovary*, Flaubert est-il en accord avec ce qu'il énonçait ainsi en 1857 à Mademoiselle Leroyer de Chantepie : « C'est un de mes principes, qu'il ne faut pas s'écrire. L'artiste doit être dans son œuvre comme Dieu dans la création, invisible et tout-puissant ; qu'on le sente partout, mais qu'on ne le voie pas. »

Références (Adresses URL en lien dans le texte)

- Site Bovary <http://www.bovary.fr/>
- Atelier Bovary <http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier/>
- Travailler au lycée sur les brouillons de *Madame Bovary*
http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier_lycee/accueil.html
- 1 - Galerie de portraits : <http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=bovary&id=549>
- 2 - Cathédrale de Rouen : <http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=bovary&id=810>
- 3 - Yonville, ce 2 mai 184* : <http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=bovary&id=4789>
- 4 - Le 4 septembre, un lundi : <http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=bovary&id=767>
- 5 - Moteur de recherche : http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/index_des_mots.php?corpus=bovary
- 6 - Compromission du père Bovary : <http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=bovary&id=463>
- 7 - Chemin de grande vicinalité à Yonville : <http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=bovary&id=584>
- 8 - L'Histoire et la politique : http://flaubert.univ-rouen.fr/bovary/atelier_lycee/histoire.html
- 9 - Un événement marquant : <http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=bovary&id=767>
- 10 - *Eugénie Grandet* : http://fr.wikisource.org/wiki/Eug%C3%A9nie_Grandet
- 11 - *Le Rouge et le Noir* : <http://www.gutenberg.org/files/798/798-h/798-h.htm>
- 12 - *La Chartreuse de Parme* : http://abu.cnam.fr/cgi-bin/donner_html?chartre1
- 13 - *L'Éducation sentimentale* : <http://flaubert.univ-rouen.fr/oeuvres/educsent.php>
- 14 - *Bouvard et Pécuchet* : http://flaubert.univ-rouen.fr/oeuvres/bouvard_et_pecuchet.php
- 15 - Calendrier perpétuel : <http://actu63.free.fr/perpetuel.htm>
- 16 - Deux ans après l'abandon : <http://flaubert.univ-rouen.fr/jet/public/trans.php?corpus=bovary&id=858>
- 17 - Calendrier des fêtes mobiles : <http://perso.univ-lemans.fr/~hainry/tableaux/tab15.html>
- 18 - Biographie : <http://flaubert.univ-rouen.fr/biographie/biorapid.php>

● **Niveau et thème de programme :**

- S'exprimer à l'écrit et à l'oral, niveau 6^e

● **Problématique :**

- Apprendre à construire et à formuler une opinion à l'écrit puis à l'oral

● **Objectifs (littéraires et culturels)**

- Lire plusieurs œuvres de littérature de jeunesse sélectionnées pour leur intérêt littéraire, leurs liens avec l'actualité et les préoccupations des élèves

● **Objectifs méthodologiques**

- Apprendre à trouver des informations sur une œuvre littéraire
- Apprendre à porter un regard critique sur une œuvre et à nuancer ses propos

● **Ressources numériques et outils informatiques mobilisés :**

- Site www.amazon.fr
- TBI

● **Évaluation des items du socle commun (BO n°27 du 8 juillet 2010)****Compétence 1- domaine lire**

- Adapter son mode de lecture à la nature du texte et à l'objectif poursuivi
- Dégager oralement ou par écrit l'essentiel d'un texte lu

Compétence 1- domaine écrire

- Rédiger un texte bref cohérent et ponctué à partir d'une consigne

Compétence 1- domaine dire

- Développer un propos en public
- Adapter sa prise de parole à la situation de communication
- Participer à un échange verbal

Compétence 4- s'informer, se documenter

- Utiliser les fonctions principales d'un outil de recherche sur le web
- Relever des éléments permettant de connaître l'origine de l'information

Compétence 4 - communiquer, échanger

- Lors de la publication d'informations, réfléchir aux lecteurs possibles en fonction de l'outil utilisé

Compétence 7 - s'intégrer et coopérer dans un projet collectif● **Plan du déroulement de la séquence pédagogique**

- 1 - Présentation des romans de littérature de jeunesse sélectionnés
- 2 - Écriture d'une critique littéraire portant sur la lecture du premier roman
- 3 - Lecture de critiques littéraires extraites de magazines destinés à la jeunesse
- 4 - Lecture d'une critique publiée sur le site www.amazon.fr
- 5 - Réécriture de la première critique rédigée à la lumière de la méthode et des outils mis à jour

● **Pistes d'évaluation**

- Évaluation écrite des critiques rédigées par les élèves
- Évaluation orale des échanges

Dans ÉduBases

- Un jury littéraire en ligne (4^e, Grenoble, 2010)
- Le diaporama comme invitation à la lecture (Collège, Orléans-Tours, 2011)
- Un travail sur les prix littéraires en classe de seconde (lycée, Limoges, 2009)
- Favoriser l'échange argumentatif grâce à un ENT (collège, Orléans-Tours, 2008)

L'activité proposée a pour objectif d'amener les élèves à formuler une opinion argumentée écrite, puis orale, sur leurs lectures. Il s'agit aussi de donner ou redonner le goût de lire à des élèves pour lesquels la lecture est source d'inquiétude parce qu'ils n'y trouvent aucun intérêt et parce qu'elle les met régulièrement en échec.

Cette activité s'inscrit dans le cadre de la participation de la classe au prix des Embouquineurs, concours organisé par des libraires pour récompenser des auteurs de littérature de jeunesse. En fin d'année, les élèves doivent élire le roman qu'ils jugent le meilleur parmi ceux qui leur ont été proposés.

Quand j'ai présenté l'activité aux élèves, j'ai bien insisté sur le fait que leur rôle était très important. Ils sont donc encouragés à pratiquer une lecture efficace et « responsable », ce qui crée un paradoxe : la lecture est « désacralisée » puisque la voix des « petits lecteurs » a autant de poids que la voix des « lecteurs confirmés » ; pourtant, le contexte du concours donne une dimension solennelle à la lecture. Chacun est donc valorisé ; on fait confiance aux élèves, même à ceux qui sont souvent en échec.

1 Présentation des romans sélectionnés pour le prix des Embouquineurs

La première séance est consacrée à une rapide présentation des romans et à la distribution du premier titre que chacun aura à lire. Sur l'ensemble de la classe, seuls 4 à 5 élèves auront, à chaque fois, le même roman.

Je leur distribue une fiche sur laquelle ils devront rédiger quelques phrases pour donner leur opinion : « As-tu apprécié ce roman ? Pourquoi ? »

Pour la première lecture, les élèves n'ont pas de consigne particulière pour rédiger leur critique. Et cette première tentative sera, pour beaucoup, peu glorieuse. Peu importe, nous sommes dans une phase d'apprentissage, pas d'évaluation des compétences ou des connaissances. Et à la fin de la deuxième séance, les élèves auront les outils qui leur permettront de corriger individuellement leur première tentative.

2 Lire des critiques littéraires extraites de magazines destinés à la jeunesse

J'ai sélectionné et photocopié plusieurs critiques de romans trouvées dans des revues destinées à la jeunesse (*DLire*, *Je Bouquine*, ...). Je demande aux élèves de lire silencieusement chaque critique. Ensuite, ils m'indiquent sur quel livre porte la critique qu'ils ont lue, qui est l'auteur de ce livre, qui est l'auteur de la critique... Les élèves doivent justifier leurs réponses en citant des passages, en indiquant l'endroit du document où se trouve l'information.

Je leur demande ensuite de quoi il est question dans les quelques lignes qu'ils viennent de lire. S'agit-il seulement de l'expression d'une opinion ? Quelles autres informations trouvons-nous ? Comment ces différentes informations

sont-elles organisées sur la page ? Pourquoi ?

Ce décodage du texte permet de se familiariser avec les caractéristiques du texte documentaire, de s'attarder sur la mise en page qui fait sens, de comprendre le rôle des titres, de la police, ...

Les critiques choisies sont courtes et ne présentent aucune difficulté de compréhension. Je demande ensuite aux élèves ce que l'auteur de la critique pense du livre qu'il a lu. Généralement, ils n'ont aucune difficulté à trouver si le livre a été apprécié ou non. Les élèves relèvent alors les indices qui leur permettent de comprendre l'opinion de l'auteur. On identifie des adverbes, des verbes, des adjectifs qualificatifs... La classification du vocabulaire en termes péjoratifs ou termes mélioratifs s'opère rapidement.

3 Lire une critique littéraire publiée par un internaute sur le site www.amazon.fr

Je projette sur le TBI une critique trouvée sur le site www.amazon.fr J'en ai choisi une portant sur *Fascination* de Stephenie Meyer ; il s'agit d'un roman très apprécié des jeunes adolescents et si tous n'ont pas lu le livre, très nombreux sont ceux qui connaissent l'intrigue grâce à l'adaptation cinématographique.

La critique que j'ai retenue a l'intérêt d'être bien construite et d'être nuancée. Le vocabulaire est plutôt riche mais tout à fait accessible. J'ai pris la liberté de corriger les quelques fautes d'orthographe mais je n'ai pas modifié certaines constructions syntaxiques maladroites ; cela fera l'objet d'un travail collectif de reformulation en fin de séance.

Je distribue la photocopie de la critique aux élèves qui en prennent connaissance silencieusement et sont invités à répondre à l'écrit aux questions suivantes : De quoi parle l'auteur de la critique pour expliquer ce qu'il pense du roman ? Quelle opinion a-t-il de ce roman ?

Je relis le texte et les élèves sont invités à répondre aux questions posées. Nous dressons ensemble la liste des arguments qui viennent étayer l'avis exprimé. Cela nous permet de repérer ce à quoi il faudra être attentif pour exprimer son opinion :

- les relations entre les personnages ;
- les actions et leur enchaînement ;
- les émotions ressenties ;
- la façon dont l'histoire est racontée ;
- les liens avec d'autres œuvres littéraires ou cinématographiques.

Un élève est ensuite invité à venir au tableau pour travailler sur le texte à l'aide du TBI.

Je lui demande de surligner en vert les mots ou les expressions qui prouvent que l'auteur de la critique a beaucoup apprécié le roman. Les autres élèves l'aident dans son relevé et font le même travail sur leur feuille.

Je lui demande ensuite de surligner en rouge les passages qui apportent une nuance dans l'expression de cette opinion positive.

Il est aussi intéressant d'attirer l'attention des élèves sur les mots de liaison qui permettent de structurer les idées. Je demande à l'élève de les entourer en bleu.

Fiche élèves et critiques en ligne consultables aux adresses suivantes :

<http://lettres.ac-dijon.fr/> et <http://lettres.ac-dijon.fr/pnf/bondaz2.png>

4

Réécrire, améliorer la première critique rédigée à la lumière de la méthode et des outils découverts

Les élèves savent désormais à quoi ils peuvent être attentifs au cours de leur lecture pour justifier leur opinion. Ils peuvent alors reprendre leur première tentative afin de la corriger et l'enrichir. Ils sont encouragés à employer un vocabulaire précis et à organiser leurs idées grâce à la mise en page et à l'utilisation de mots de liaison.

Nous pouvons terminer la séance en améliorant la formulation de quelques phrases de la critique que nous avons étudiées puis en lisant les critiques rédigées par quelques élèves.

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

L'utilisation du TBI est très ludique et permet aux élèves de voir représenté au tableau ce qu'ils ont à faire sur leur feuille. Chacun gagne en efficacité. La consultation du site www.amazon.fr en classe suscite aussi de nombreuses réactions ; les élèves connaissent très bien ce site commercial qui propose notamment des DVD, des jeux vidéos. Ils sont surpris par l'usage que nous pouvons en faire en classe et lui découvrent un nouvel intérêt.

Il est possible que certains élèves, subjugués par l'utilisation du TBI, ne perçoivent que la dimension ludique de l'activité. Recourir régulièrement à cet outil est nécessaire pour que les élèves se concentrent davantage sur la finalité de la séance et non sur le moyen utilisé.

FICHE N° 12

Lectures en réseaux, de l'étude de la littérature à la rencontre avec l'oeuvre et l'écrivain

Patricia Evrard, académie de Dijon

● Niveau et thème de programme

- Première littéraire : le roman, le théâtre, les réécritures. Thème : prix littéraire
- Autres niveaux et thèmes de programme possibles :
- Toutes séries de première : le personnage de roman du XVII^e siècle à nos jours. Le théâtre : texte et représentation
- Première littéraire : les réécritures
- Terminale L : enseignement spécifique. Lire-écrire-publier

● Problématique

Comment faire de la lecture, cheminement *a priori* solitaire, une activité sociale et collective, au cœur du processus littéraire ?

● Objectifs (littéraires et culturels)

- Développer le goût des lycéens pour la lecture
- Faire connaître la littérature contemporaine
- Apprendre à juger une œuvre littéraire et à en rédiger une critique
- Utiliser les ressources documentaires sous toutes leurs formes
- Transposer un texte romanesque en texte théâtral et le jouer

● Objectifs méthodologiques

- Apprendre à se documenter en utilisant des sources multiples (connaître les ressources, les utiliser)
- Analyser une œuvre littéraire de manière méthodique (lecture analytique)
- Étayer sa critique par des arguments, des exemples et des références à d'autres textes
- Convaincre, persuader, délibérer

● Ressources numériques et outils informatiques mobilisés :

- Site du conseil régional de Bourgogne : <http://www.region-bourgogne.fr/Prix-litteraire-des-lyceens-et-apprentis-2010-2011,29,5292>
- Site du lycée (espace pédagogique) : www.lpolouhans.com
- Blog du lycée : www.lpolouhans.com/weblog/
- Sites de journaux, de revues en ligne, d'émissions littéraires
- Moteurs de recherche
- Ordinateur et vidéoprojecteur

● Évaluation des items du socle commun (BO n°27 du 8 juillet 2010)

- Savoir situer une œuvre dans son époque et son contexte
- Percevoir les constantes d'un genre et l'originalité d'une œuvre
- Être capable de lire, comprendre, analyser une œuvre et en rendre compte à l'écrit comme à l'oral
- Mettre en scène un spectacle

● Plan du déroulement de la séquence pédagogique :

<http://lettres.ac-dijon.fr/pnf/evrard1.pdf>
(démarche consultable au format heuristique)

● Pistes d'évaluation :

- Notes de lecture sur les livres lus : un document créé spécialement pour cette activité (<http://lettres.ac-dijon.fr/pnf/evrard2.pdf>) doit être complété par les élèves. Il sert de support lors de leurs présentations orales des ouvrages et des auteurs, et constitue un précieux aide-mémoire au moment du choix final. Il peut être noté
- Exposés oraux (entraînement à l'épreuve orale de l'EAF). Interventions notées
- Débat oral : participation, élocution, conviction. Il est difficile d'évaluer cette activité, qui n'est donc pas notée
- Sujet d'invention : rédaction de critiques. Évaluation du contenu de l'argumentation, de l'organisation de la critique, de la qualité de l'expression
- Interprétation théâtrale du roman : lors de la remise du prix. Pas d'évaluation notée

L'expérience présentée ici est menée depuis plusieurs années ; elle se situe dans le cadre d'un « prix littéraire » organisé par le conseil régional de Bourgogne pour développer le goût de la lecture chez les lycéens et apprentis de la région. Ainsi, chaque année, les enseignants sont invités à participer avec leurs élèves au choix du meilleur livre de l'année parmi dix romans contemporains sélectionnés préalablement.

La séquence s'adresse à des élèves de première littéraire mais elle peut être mise en place aussi en terminale L, dans le cadre du domaine d'étude « Lire, écrire, publier ».

La lecture cursive des dix romans se fait en dehors de la classe et se déroule de septembre à mai, période sur laquelle s'échelonnent les différentes activités.

De même, les recherches sur les auteurs se pratiquent en dehors des cours, à l'aide de supports variés. Les cours sont consacrés aux exposés, débats, rencontres avec les auteurs, lectures analytiques (extraits des livres, critiques littéraires sur les livres), écriture de critiques.

1

Lire-écrire-publier

La classe est au centre de plusieurs réseaux sociaux, tous réunis par l'activité de lecture ; elle est à la fois le moteur de toutes les activités menées en classe (elle les conditionne toutes), mais aussi le point d'aboutissement puisque les élèves écrivent pour être lus. Ils lisent (les livres, les critiques) puis écrivent (leurs critiques, les textes résultant du sujet d'invention) ; ils écrivent pour être publiés sur le blog de la classe et donc pour être lus. La chaîne est infinie puisque leurs textes peuvent ensuite être commentés et circuler à travers la toile.

L'école est un laboratoire d'expériences : de même qu'on permet à l'élève de faire une expérience chimique, parce qu'elle est encadrée, on doit lui permettre de faire des expériences de lecture, d'écriture et de publication.

La déontologie de l'enseignant constitue une garantie pour les élèves. Ils feront confiance à leur professeur si celui-ci leur donne un cadre dans lequel ils peuvent faire leurs expériences sans danger. De là des règles de confidentialité, de protection pour tout ce qui touche à la publication.

- **La lecture et le numérique**

Participer à un prix littéraire ne se limite pas à lire des ouvrages sélectionnés et à voter pour l'un d'entre eux. C'est aussi se positionner comme acteur au centre d'un réseau qui a des ramifications à l'extérieur de la classe.

L'atout essentiel du numérique est d'opérer une véritable métamorphose de l'activité de lecture. Essentiellement solitaire, par définition, elle devient collective grâce aux échanges nombreux qui vont de la lecture partagée à la rencontre directe ou différée.

Essentiellement limitée au temps de la lecture, elle se pérennise et s'étend dans le temps grâce aux échanges générés par la publication de critiques sur un site ou sur un blog.

- **L'évaluation, un moment clé du processus d'apprentissage.**

L'évaluation est un point important de ce travail d'apprentissage : elle est faite avant la publication, suivant les règles habituelles de l'évaluation du sujet d'invention au bac (contenu, organisation, expression).

Pour être publié, tout texte doit être corrigé (orthographe, syntaxe, ponctuation etc.), ce qui crée une nouvelle situation d'apprentissage : le texte de l'élève peut être commenté avec précision, dans une relation plus individuelle que dans le cadre d'un compte rendu de devoir habituel. Côte à côte, élève et professeur réfléchissent ensemble aux règles d'orthographe, à la ponctuation, à la typographie, etc. La perspective de la publication est l'horizon d'attente sur lequel se bâtit cette relation nouvelle. Il ne s'agit plus de corriger une « faute » mais de produire un texte dont on va être fier. Cette dimension d'estime de soi fait partie du processus d'apprentissage.

- **La publication, un outil pédagogique**

La publication est le dernier stade de l'écriture : elle n'intervient qu'après un travail de relecture, de correction par le professeur, et de réécriture par les élèves. C'est une exigence de qualité.

C'est pourquoi les textes publiés sont d'abord choisis par l'enseignant et proposés à la publication aux élèves concernés, qui peuvent accepter ou refuser de le faire.

L'élève recopie donc son texte corrigé sur le blog, le met en forme : c'est une nouvelle réécriture de son propre texte. L'enseignant le publie après vérification. La note est alors coefficientée pour que l'élève y trouve un avantage supplémentaire. Si le texte est amélioré, la note l'est aussi.

Ecrire sur un blog dans le cadre de l'institution scolaire n'est pas comme écrire son blog !

En tant qu'institution, l'école prépare les élèves à leur vie d'adultes. Elle est donc, de ce point de vue, un « terrain d'expérimentation » qui doit donner aux élèves des contraintes (leurs devoirs) et des garanties (leurs droits). C'est dans le respect d'un code de déontologie (respect du droit d'auteur, droit à l'image, propriété intellectuelle, etc.) que l'enseignant peut légitimement recourir à cette pratique.

Par ailleurs, la possibilité pour les lycéens de mettre en ligne leurs textes critiques ou leurs réécritures engage leur responsabilité et leur montre tout l'intérêt du travail préalable de lecture savante, d'écriture et de mise en forme. Ils écrivent aussi pour être lus, par les autres élèves et, au-delà de leur communauté scolaire directe, par tous les lecteurs potentiels du site et du blog.

Ils peuvent ainsi valoriser leur travail en le publiant, mais aussi le confronter aux autres productions d'élèves de la classe ou encore le soumettre au jugement critique de leurs propres lecteurs.

La publication permet de réfléchir collectivement aux problèmes de droits d'auteur, de propriété intellectuelle et de responsabilité, d'engagement. Le choix de ne pas publier le nom des élèves (seul leur prénom est autorisé) résulte des règles de protection énoncées plus haut. En outre, il permet de faire réfléchir les élèves à la notion d'anonymat, de protection de la personne et d'aborder les problèmes liés à la dimension publique de l'écriture ou de la diffusion de l'image de soi (sur des forums, sur des blogs ou autre support numérique).

2 Écriture de critiques sur les ouvrages lus

- **La démarche adoptée est d'étudier des critiques puis de rédiger ensuite sa propre critique, en s'appropriant les procédés analysés.**

Étude d'une critique : la recherche de critiques littéraires se fait sur les sites de journaux (www.lemonde.fr par exemple), de revues en ligne, d'émissions littéraires (www.franceculture.fr) ou dans les magazines (*Télérama*, *le magazine littéraire*) etc.

Cette activité peut se dérouler collectivement au CDI ou individuellement chez soi (hors cours).

- **Étude analytique d'une ou de plusieurs critiques** portant sur les livres de la sélection. L'étude linéaire ou analytique permet de faire apparaître les procédés mis en œuvre : pour *La Ballade de Lila K.* de B. Le Callet, *le Magazine littéraire* de décembre 2010 a publié une critique d'Alexis Brocas intitulée : « Mausolée pour un avenir défunt ». Nous avons pu étudier la mise en page journalistique, le titre (plein ou creux), les périphrases désignant l'ouvrage (« le livre de Blandine le Callet », « la fable futuriste vantée en quatrième de couverture ») ou l'auteur (« la romancière », « cette universitaire », « une spécialiste du roman familial »), les images (métaphores, comparaisons, euphémismes, etc.), les modalisateurs de discours, le résumé du livre intégré à la critique...
- **Appliquer les procédés analysés pour rédiger sa propre critique**
On initie également les élèves aux différentes manières d'intégrer les autres points de vue à leur critique : citer, faire allusion, résumer, reformuler, etc. C'est d'ailleurs l'occasion de faire connaître aux élèves les analyses de Gérard Genette (*Palimpsestes*, Seuil, 1982) et de travailler les formes de réécritures. C'est aussi l'occasion d'expliquer pourquoi le plagiat est condamnable alors qu'on a le droit de faire référence aux écrits d'un auteur à condition de le citer d'une manière ou d'une autre.
- **Rédiger des travaux sur l'espace pédagogique du lycée (en interne)** pour les soumettre à la correction. Ce travail n'est pas public : seuls l'élève et le professeur peuvent communiquer sur cet espace, en privé. Le travail peut se faire en cours (dans une salle équipée d'ordinateurs) ou en dehors des cours (au CDI ou à la maison).
- **L'acte de publication**
Ne seront publiées que les critiques ayant été évaluées positivement, à condition qu'elles soient retravaillées (style, orthographe). C'est ici que la notion de responsabilité intervient : celle de l'enseignant qui offre à l'élève la garantie que son travail est de bonne qualité, celle de l'élève qui authentifie sa production, certifie qu'elle n'est pas plagiée et qui accepte qu'elle soit lue par tous. Voici un exemple d'une critique publiée sur le blog du lycée :
<http://www.lpolouhans.com/weblog/index.php?2010/12/15/342--la-mer-noire-ou-l-art-d-une-vie>
- **Mise en scène théâtrale**
La remise du prix des lycéens au gagnant se fait lors d'une cérémonie qui réunit tous les établissements participants, les organisateurs, les enseignants et documentalistes, les élèves, les auteurs sélectionnés. À cette occasion, les élèves peuvent présenter une « production » élaborée pendant l'année à partir d'un ou de plusieurs des livres sélectionnés.
Depuis plusieurs années, nous avons choisi de mettre en scène l'un des romans de la sélection.

3

Le travail en amont

C'est le roman de Dominique Simonnet, *L'Heure de pointe* (éditions Actes Sud), qui a été l'objet d'une interprétation théâtrale cette année.

- **Lire**
Les élèves ont lu le roman en dehors des cours et ont pris des notes à l'aide de la fiche de lecture (voir en annexe) distribuée en début d'année pour être jury du prix littéraire. En cours, un chapitre a fait l'objet d'une lecture analytique qui a permis de dégager la structure du texte (parallélisme entre les arrêts du métro

et l'évolution de l'action), et son procédé de réécriture puisqu'il est lui-même la réécriture d'un extrait du roman de Stendhal *Le Rouge et le Noir*. Notons que cette œuvre de Stendhal a été donnée en lecture cursive dans le cadre de l'objet d'étude « Le personnage de roman » dont l'œuvre intégrale étudiée était *La Princesse de Montpensier* de Madame de Lafayette. À cette occasion, nous nous sommes interrogés sur la notion de classique et nous avons traité le sujet de dissertation : « Pourquoi faut-il lire les classiques ? ».

L'étude de la transposition théâtrale de la nouvelle « Rhinocéros » d'Eugène Ionesco a permis de dégager les principes de l'écriture théâtrale, de sa spécificité. L'utilisation de la première personne dans la nouvelle exprime le point de vue de Bérenger. Les points de vue, dans la version théâtrale, sont multiples. La vision rétrospective lorsqu'il s'agit de raconter devient une scène en direct au théâtre. Des modifications importantes peuvent alors surgir, comme ces personnages, dispersés dans la nouvelle, qui restent regroupés lors du deuxième passage du rhinocéros sur scène. On étudie aussi le rapport entre les répliques et les didascalies dans le texte théâtral. Cette analyse a pris place dans la séquence consacrée au théâtre de l'absurde (avec l'étude de la pièce de Beckett *En attendant Godot*).

● Écrire

Adaptation théâtrale d'un texte narratif. Le sujet d'invention est l'un des trois exercices écrits proposés à l'épreuve anticipée de français. C'est dans ce cadre que les élèves ont dû transcrire en texte de théâtre le troisième chapitre du roman *L'heure de pointe*, intitulé *Le livre inspiré*. Ils ont dû, bien sûr, intégrer les acquis des lectures analytiques décrites ci-dessus.

L'évaluation du sujet d'invention a porté sur le respect des différentes phases du récit, la capacité à intégrer les références à l'œuvre de Dominique Simonnet, la capacité à transposer le récit dans un cadre théâtral, l'utilisation pertinente de didascalies et de répliques, l'utilisation d'un système énonciatif adapté à la situation (« discours »), la correction de la langue, l'originalité.

Cette activité a permis de croiser trois objets d'étude du programme de première littéraire : le roman, le théâtre, les réécritures.

Les élèves qui l'ont voulu ont pu ensuite publier leur texte sur le blog du lycée, dans les mêmes conditions que pour leur critique littéraire, à savoir première mouture sur l'espace pédagogique (privé) et publication sur le blog (public) après sélection et après correction :

<http://www.lpolouhans.com/weblog/index.php?2011/05/12/351-reecriture-de-la-nouvelle-de-dominique-simonnet-dans-l-heure-de-pointe-ligne-3-pont-de-levallois-gallieni-le-livre-inspire>

● L'interprétation théâtrale du roman : un autre « réseau »

Préparé dans le cadre d'un atelier-théâtre qui se déroule sur plusieurs mois, le spectacle est placé sous la responsabilité d'un comédien professionnel. C'est la mise en scène du livre choisi qui fait l'objet d'un véritable travail négocié entre les partenaires : comédien, élèves et enseignants (professeur, documentaliste), administration du lycée (pour les modalités pratiques : réservation de salle servant aux répétitions).

● Rencontre avec les auteurs

Le conseil régional de Bourgogne, qui est l'initiateur, l'organisateur et le coordinateur de ce projet, propose, aux établissements participants, des rencontres avec les auteurs des livres sélectionnés. Elles sont entièrement financées par le conseil régional, avec le concours du centre régional du livre.

Rencontre au lycée en présence de l'auteur : Antoine Choplin, auteur de *Cour Nord*, est venu rencontrer les élèves qui ont dialogué avec lui, ont posé des questions sur l'écriture du roman, sur les personnages, sur la publication du livre... Ce moment d'échange est très important car il apporte une autre dimension à la lecture, qu'il resitue dans une continuité, de l'écriture à la réception de l'œuvre littéraire, sans oublier l'aspect commercial envisagé dans les rapports que l'auteur entretient avec son (ou ses) éditeur(s).

Rencontre « numérique » : Dominique Simonnet, auteur du roman *L'heure de pointe*, qui a assisté à la cérémonie de remise du prix, a envoyé une lettre aux

élèves pour leur dire tout le bien qu'il pensait de leur travail. On imagine la gratification que cela représente pour eux, mais il faut souligner aussi cette possibilité inédite, entièrement nouvelle, qui résulte des nouvelles technologies ; jamais on n'a vu une telle proximité entre les auteurs et leurs lecteurs !

Voir la lettre : <http://www.lpolouhans.com> (rubrique « Nous l'avons fait »)

BILAN DES USAGES DU NUMÉRIQUE

Une relation au livre et la lecture métamorphosée.

Le numérique facilite en amont l'accès à des ressources aux multiples apports sur les livres contemporains (sites consacrés à la lecture, aux auteurs). Il permet aussi le contact parfois très direct avec les auteurs eux-mêmes (qui ont parfois leur propre site).

Cela renouvelle totalement le rapport aux livres et à la lecture. Comment les générations antérieures à la naissance d'internet auraient-elles pu imaginer que la proximité avec les auteurs deviendrait aussi courante ? Les élèves d'aujourd'hui les rencontrent dans leurs lycées, ou dans les salons littéraires ; ils vont sur leurs sites, échangent avec eux aussi par courriels !

La Bibliothèque nationale de France propose aux enseignants et aux élèves des dossiers pédagogiques autour d'un thème, d'un artiste ou autour d'une œuvre.

Ces dossiers proposent des éléments de réflexion, nourris par un ensemble de textes et de documents de référence issus des collections de la bibliothèque et constituent une initiation à la démarche de recherche.

La bibliothèque familiarise ainsi une jeune génération de lecteurs au cheminement dans ses collections, en s'appuyant sur les relais que sont les enseignants de lettres, d'histoire ou d'arts plastiques ; et tisse un fil continu entre la recherche qui s'élabore dans ses salles de lecture et un public, le plus large possible, désireux d'apprendre et de comprendre.

Avec quarante-huit millions de pages vues par plus de trois millions de visiteurs par an, ces dossiers connaissent une audience croissante.

Les thèmes traités, le plus souvent à l'occasion d'une exposition, s'organisent autour de quatre grands domaines :

- le livre et la littérature : l'aventure des écritures, l'aventure du livre, la lecture, les manuscrits enluminés, les contes de fée, la bande dessinée, les brouillons d'écrivains, Homère, Victor Hugo, Zola, Proust, Queneau, Sartre, la légende arthurienne, l'art du livre arabe, l'art du trait en Chine, livres de parole -*Torah, Bible, Coran*-, livres carolingiens, Livres d'enfants, le *Roman de Renart* ...
- l'histoire des représentations : le héros, la mer, le Ciel et la Terre, l'utopie, les mappemondes, l'histoire du jeu d'échecs, l'histoire du franc, la Méditerranée au XII^e siècle, Fouquet, le Moyen-Âge en images, l'enfance au Moyen-Âge, la gastronomie médiévale, le bestiaire médiéval, histoire et enjeux de la cartographie, « Rouge », histoire d'une couleur, les Lumières...
- l'art et l'architecture : les cathédrales gothiques, le portrait, graphisme, dessins de la Renaissance, Rembrandt, Boullée, Daumier et ses héritiers, les estampes japonaises, les miniatures indiennes, enluminures en Islam, les miniatures flamandes ...
- la photographie : portraits/visages, objets dans l'objectif, Le Gray, Voyage en Orient, l'AFP et la photo de presse, Atget, regards sur la ville, Regards sur le monde avec la Société de géographie, la photographie humaniste, Mikael Kenna ...

Outre la création de nouveaux dossiers autour des expositions au rythme de quatre ou cinq par an (en 2011-2012 : Gallimard, un siècle d'édition, Boris Vian, Casanova, Rousseau...), la bibliothèque s'attache à développer les pratiques pédagogiques autour de ces dossiers : à la rentrée 2011, fiches et pistes pédagogiques sur lire écrire, publier ; nouvelle version des ateliers du dossier Brouillons d'écrivains, ressources sur *les Mille et une nuits*...

Début 2012, le portail classe évoluera profondément, offrant la possibilité de conduire des recherches dans toutes les ressources et dans toutes les images. La bibliothèque numérique des enfants s'enrichira d'une banque

d'images permettant aux élèves de réaliser eux-mêmes expositions et diaporamas.

L'offre pédagogique en ligne représente plus de 65 000 pages de dossiers, 30 000 images commentées, des albums iconographiques thématiques, des documents à explorer de manière interactive, des audiovisuels, des pistes pédagogiques, des ateliers et des jeux, des chronologies, des bibliographies, des recherches guidées dans Gallica...

Les séquences présentées dans cette deuxième brochure de la série « Enseigner les lettres avec le numérique » soulignent une nouvelle fois l'évolution permanente des nouvelles technologies et leur impact sur les pratiques pédagogiques. L'« industrie » numérique ne cesse de générer de nouveaux supports de lecture et d'écriture, comme la tablette, et en perfectionne d'autres, qui nous semblent déjà presque anciens comme le blog. Les grandes institutions culturelles comme la BnF proposent maintenant une quantité impressionnante de ressources pédagogiques dont les professeurs se saisissent, parfois avec enthousiasme, pour enrichir leurs pratiques de classe et les mettre au service des élèves qui leur sont confiés. Ces fiches en sont une nouvelle démonstration. Que les professeurs et les inspecteurs qui partagent ici leur travail et leur réflexion en soient chaleureusement remerciés.

Le monde de l'éducation, particulièrement celui des lettres, se doit de poser un regard attentif et critique sur ces nouveaux outils. Nul ne saurait succomber aux sirènes de la technicité. Certes, les élèves ont les yeux constamment rivés sur des écrans et les manient avec dextérité, qu'il s'agisse de l'ordinateur, de la tablette ou encore du smartphone. Les outils sont là, les ressources et les contenus se développent. Tout le savoir du monde est devenu accessible en un clic. Cela ne détourne pas pour autant les professeurs de leur mission première qui est d'aider les élèves, quel que soit leur profil, à entrer et à progresser dans les apprentissages pour les conduire à l'autonomie et à la réussite. Il leur faut donc revenir sans cesse aux questions fondamentales : comment faire pour que chaque élève se repère dans ce monde numérique, polymorphe et saturé de signes ? Et surtout, une fois que l'on a permis à chacun de construire son chemin, comment favoriser l'appropriation et l'acquisition « durable » d'un savoir nécessaire à la bonne intelligence du monde ?

Le média n'est jamais qu'un simple véhicule du savoir et des connaissances. L'œuvre sera toujours plus importante que son support, même si elle en dépend. Fort de cette certitude, l'enseignement des lettres a toujours laissé les outils numériques à leur place pour se concentrer sur l'essentiel - sans technicité à outrance. Les séquences en témoignent : c'est en écrivant, en partageant, en mutualisant, en oralisant, en écoutant, en regardant, en lisant et en manipulant les objets numériques que l'on favorise le savoir.

Dès lors, la « révolution » numérique n'apparaît que comme une évolution, une lente et profonde « métamorphose » : on retrouve le schème inaltérable de l'appropriation des connaissances, mais optimisé à chaque fois par une mise en œuvre éclairée des nouvelles technologies.

Yaël Briswalter, inspecteur d'académie-inspecteur pédagogique régional, conseiller TICE du recteur - académie de Grenoble

Miguel Degoulet, professeur agrégé, académie de Nantes

Roland Gailleton, ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative – DGESCO – sous-direction des programmes d'enseignement, de la formation des enseignants et du développement numérique

Publication

Direction générale de l'enseignement scolaire, sous-direction des programmes d'enseignement, de la formation des enseignants et du développement numérique, bureau des ressources pédagogiques
Inspection générale de l'éducation nationale, groupe lettres

Conception et réalisation

Délégation à la communication - ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative

Crédits photos :

© Philippe Devernay

BnF : bnf.fr et gallica.bnf.fr

N° ISBN : 978-2-11-128223-0

Date de parution : Novembre 2011

Impression : Ovation - 800 exemplaires
